JOURNAL GRATUIT

20.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

TOUS LES MOIS
NOVEMBRE 2017

RENNES SPORT

N°4

CHOCS EN STOCK

TOUTE L'ACTU DES SPORTS RENNAIS

APPART'CITY
CODE PROMO SITE INTERNET NSRS

SPORT 2000
GUICHEN - BAIN DE BRETAGNE

JUSQU'AU SAMEDI 18 NOVEMBRE 2017

Le 2ème article à

-50%*

Offre valable sur les rayons textile et chaussures. Non cumulable avec d'autres promotion.
Valable uniquement sur présentation ou souscription de la carte fidélité SPORT 2000.

SPORT 2000 GRAND QUARTIER

#CaMatche!

>> Prochainement <<

Ouverture de votre nouveau

SPORT 2000 St GREGOIRE

à Grand Quartier

Vous souhaitez postuler? Envoyer votre CV et LM à recrutement@sp2k.fr
Job Dating fin novembre 2018. Plus d'information sur www.sport2000guichen-bain.fr

SOMMAIRE

SORTIE DU PROCHAIN N°5
13 DÉCEMBRE 2017

STADE RENNAIS : LE DERBY À LA LOUPE 4

ADRIEN HUNOU (SRFC) : “LE PLUS DUR COMMENCE” 6

BRUNO CHEYROU (BEIN SPORT) JUGE LE MATCH RENNES-FCN 10

CESSON-RENNES MÉTROPOLE HANDBALL : PAS DE PANIQUE ! 12

CRMHB : LA PASSION SELON YÉRIME SYLLA 16

ST-GRÉGOIRE HANDBALL : LES AMBITIONS DU PRÉSIDENT 18

CPB RENNES HANDBALL : ÇA CHAMBRE CHEZ LES LAZ 21

L’AGENDA DU MOIS DU MOIS DE NOVEMBRE 24

RENNES VOLLEY 35 : GÉRALD HARDY-DESSOURCES MET L’AMBIANCE 26

REC-RHEU : EN HAUT DE L’AFICHE 30

UNION RENNES BASKET : LE PLAN CITÉ DE PERSQUEREL 36

AVENIR RENNES BASKET : UNE VRAIE BANDE DE COPINES 38

HOCKEY : LES CORMORANS PRÊTS POUR L’ENVOL 42

LE STADE RENNAIS A UN POTENTIEL TRÈS IMPORTANT

LA PHRASE DU MOIS

Olivier Létang (nouveau président délégué du SRFC)

Edito

“L’hiver approche à grands pas mais ne comptez pas sur nous pour vous inviter à rester au chaud dans vos canapés ! Oubliez le plaid et endossez écharpe et manteau d’hiver ! Ce mois-ci, c’est chocs en stock à Rennes, où il y en a pour tous les goûts. Vous aimez le foot ? L’inratable Rennes-Nantes est au programme le 25 novembre, avec l’occasion donnée aux « Rouge et noir » de faire oublier un début de saison déroutant. Le Cesson-Hand, toujours en quête de victoire, défiera le PSG le 15 novembre, devant les caméras de Bein Sports. Le CPB Rennes, lui, accueille samedi 11 novembre la réserve de l’ogre Parisien dans sa salle Géniaux. Toujours pas intéressé et plutôt adepte de Colette Besson ? Foncez découvrir le champion de France de Volley le 25 novembre, Chaumont, en visite à Rennes ou optez pour un derby basket bouillant à Vitré le 18 novembre entre l’Aurore et l’URB ! Et si jamais un rhume vous clouait au lit et vous empêchait de vivre toutes ces émotions rennaises, promis, on vous dira tout le mois prochain !”

CONTACT
Publication de LM MEDIAS
Imprimé à Héric (20.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Julien Bouguerra
Marie Martel
Gaëlle Louis
Edouard Chevalier
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ
J.-Marie Galardon
06.37.54.14.83

RÉSEAUX SOCIAUX

PHOTOS
Julien Bouguerra
Marie Martel

CONTACT REDACTION
redaction.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

Qui sommes-nous ?

Le Sport rennais méritait SON journal, un magazine mensuel gratuit, qui plus est, consacré exclusivement à tout ce qui ressemble à une balle dans la Métropole. Le but du jeu : faire découvrir aux Rennais le dynamisme de leur Ville, sa diversité sportive, ses belles histoires, à travers des portraits et des interviews des acteurs des sports qu’ils soutiennent déjà… ou qu’ils soutiendront demain.
“Rennes Sport” se veut un journal relais, et à en croire l’accueil formidable qui nous a été réservé par les “Petits” comme les “Grands” clubs, amateurs ou pros, notre pari est déjà réussi.
A vous de transformer l’essai en nous aidant à faire connaître Rennes Sport. Bonne lecture. Et rendez-vous au stade, dans les salles ou dans les présentoirs “Rennes Sport” disséminés sur toute la Métropole (déjà près d’une centaine de points de dépôt), le mercredi 13 décembre pour de nouvelles aventures.

François-Xavier Lebert,
Directeur de la Publication

Sab
MENUISERIES IN & OUT

JOURNEES PORTES OUVERTES
22 & 23 Septembre à Liffré
29 & 30 Septembre à Fougères

02.30.06.06.82

RENNES SAINT JACQUES DE LA LANDE
LIFFRE - SAINT MALO - FOUGERES

DERBY : LES MATCHS DANS LE MATCH…

Loin des préoccupations européennes, les équipes de milieu de tableau, voire pire, ont leur match de l'année bien à elles à gérer, deux fois par an : le derby ! Si l'on est encore loin de la tension, voire la haine d'un Saint-Etienne - Lyon, le classique « Rennes – Nantes », 37ème du nom en Ligue 1 dans la capitale bretonne a son charme, avec deux équipes en forme avant la trêve internationale. Pour les joueurs, redevables auprès du public d'un début de saison décevant, une victoire sur les heureux Canaris de Ranieri permettrait de pardonner beaucoup de choses ! Chiche ! Pour cela, il va falloir gagner beaucoup de matches dans le match.

photo JB Rennes Sport

LES 10 DERNIERS RENNES-FCN

28/01/17 : SRFC 1-1 FCN
buts : Gnagnon (87e) pour le SRFC ; Iloki (45e) pour le FCN

06/03/16 : SRFC 4-1 FCN
buts : Dembelé (1ère, 23e, 45e), Grosicki (15e) pour le SRFC ; Adryan (60e) pour le FCN

21/03/15 : SRFC 0-0 FCN

29/09/13 : SRFC 1-3 FCN
buts : Nelson Oliveira (55e) pour le SRFC ; Djordjevic (17e), Gakpe (42e), Deaux (92e) pour le FCN

13/12/08 : SRFC 0-0 FCN

02/12/06 : SRFC 2-0 FCN
buts : Melchiot (39e), Br. Cheyrou (79e) pour le SRFC

07/08/05 : SRFC 0-3 FCN
buts : Faé (15e), Diallo (79e), Bamogo (86e) pour le FCN

21/08/04 : SRFC 1-0 FCN
but : Frei (32e) pour le SRFC

06/03/04 : SRFC 0-3 FCN
buts : Moldovan (50e ; 73e), Quint (52e) pour le FCN

21/09/02 : SRFC 1-0 FCN
but : Arribagé (77e) pour le SRFC

photo JB Rennes Sport

COUPS DE PIEDS ARRÊTÉS : ATTENTION DANGER !

Depuis le début de saison, le Stade Rennais a inscrit trois de ses 14 buts sur coups de pieds arrêtés. Nantes, de son côté, l'a fait à quatre reprises, pour seulement 11 buts inscrits. Au pourcentage, les Canaris ont donc marqué plus d'un tiers de leurs buts sur phases arrêtées. La qualité des tireurs en chef Lima et Diego Carlos n'y est pas étrangère et les « rouge et noir » devront être vigilants, sur corners notamment, où le FCN a déjà trouvé trois fois l'ouverture. A Rennes, Benjamin Bourigeaud est nommé artificier en chef. A son compteur, on note le coup-franc direct inscrit face à Lyon. Trois autres réalisations sur phases arrêtées sont à ajouter au butin rennais. La qualité de pied de l'ancien lensois mais aussi la puissance de Joris Gnagnon ou Ramy Bensebaïni dans les airs sont aussi un véritable argument pour forcer la décision dans un match qui s'annonce très fermé. Les défenses sont prévenues !

GARDIENS : DUEL SERRÉ VENU DE L'EST !

Tous deux inconnus à l'entame du championnat, Tomas Koubec, international tchèque de 25 ans et Ciprian Tatarusanu, gardien de la sélection roumaine de 31 ans, se sont depuis fait un nom ! Depuis son arrivée, le Stade Rennais a gagné en sérénité. Puissant, grand, même si un peu trop aventureux hors de sa surface, il s'impose clairement après quelques balbutiements initiaux. Depuis trois matches en Ligue 1, il n'a plus encaissé le moindre but et commence à imposer son style. A 100 kilomètres de là, Tatarusanu a marqué les esprits avec un match d'anthologie face à Marseille, puis se montrant aussi régulier qu'efficace au fil des matches. Avec 82 arrêts, il est quatrième de Ligue 1 derrière les gardiens des promus amiénois, strasbourgeois et troyen. Sollicité et surtout décisif, il a stoppé 82 tentatives, excusez du peu ! Avec un gardien aussi décisif, Nantes peut voyager serein. Mais pour gagner, doit aussi apprendre à marquer…

BUTEURS AUX ABONNÉS ABSENTS

Si les deux équipes peuvent se targuer d'avoir chacune un gardien décisif et en progrès constants, il n'en va pas de même pour le poste d'avant-centre. Avec trois buts chacun, les deux préposés au poste de part et d'autre, Luigi Sala et Firmin Mubélé, ne font pas exploser les compteurs, loin de là ! Si le premier nommé est loin d'être un

monstre de technique et d'adresse et fait essentiellement valoir des qualités de combattant, le second tient une excuse tout à fait recevable : il n'est pas un avant-centre de métier ! Faute de profil de buteur en série, les deux équipes font valoir le collectif et une capacité à marquer qui ne tient pas en un seul joueur. Néanmoins, ce derby sera loin de mettre aux prises les meilleures attaques du championnat : la septième, Rennes, affronte la quinzième, Nantes, avant la rencontre à Strasbourg pour les rennais et un déplacement périlleux à Paris pour le FCN.

DEUX « LOCAUX » AUX DESTINS CROISÉS

Ils ont le même poste, arrière droit, sont formés au club et portent le brassard du capitaine dès lors qu'ils sont sur la pelouse ! Romain Danzé, apparu pour la première fois contre Bordeaux cette saison en remplacement d'Hamari Traoré, blessé et Léo Dubois, 23 ans, 10 matches titulaire, sont deux des symboles les plus forts d'un derby qui leur tient à cœur ! Si le Nantais est en train de s'imposer comme une valeur sûre du poste en Ligue 1 depuis l'arrivée de Claudio Ranieri, l'historique Romain, lui, connaît une saison beaucoup plus difficile où il ne fut titularisé qu'en coupe de la Ligue à Dijon, puis amené à rentrer contre Bordeaux. Il n'empêche, « La Danze » apporte toujours autant d'abnégation, d'envie, qu'il soit sur le terrain ou sur le banc. Invaincu quand il joue, on peut l'imaginer titulaire pour le derby, surtout si Hamari Traoré n'a pas totalement récupéré de la terrible semelle reçue contre Bordeaux. Dans un derby, le supplément d'âme peut faire la différence … et si un joueur parait bien en mesure de l'apporter à Rennes, c'est bien le numéro 29 !

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J1	Troyes - Rennes	1-1	J20	Rennes - Marseille	13/01
J2	Rennes - Lyon	1-2	J21	Lille - Rennes	17/01
J3	Rennes - Dijon	2-2	J22	Rennes - Angers	20/01
J4	Toulouse - Rennes	3-2	J23	Dijon - Rennes	27/01
J5	Marseille - Rennes	1-3	J24	Rennes - Guingamp	03/02
J6	Rennes - Nice	0-1	J25	Lyon - Rennes	10/02
J7	St Etienne - Rennes	2-2	J26	Caen - Rennes	17/02
J8	Rennes - Caen	0-1	J27	Rennes - Troyes	24/02
J9	Guingamp - Rennes	2-0	J28	Amiens - Rennes	03/03
J10	Rennes - Lille	1-0	J29	Rennes - St Etienne	10/03
J11	Montpellier - Rennes	0-1	J30	Bordeaux - Rennes	17/03
J12	Rennes - Bordeaux	1-0	J31	Rennes - Monaco	01/04
J13	Strasbourg - Rennes	18/11	J32	Nice - Rennes	07/04
J14	Rennes - Nantes	25/11	J33	Rennes - Metz	14/04
J15	Angers - Rennes	29/11	J34	Nantes - Rennes	21/04
J16	Rennes - Amiens	02/12	J35	Rennes - Toulouse	28/04
J17	Metz - Rennes	09/12	J36	Rennes - Strasbourg	06/05
J18	Rennes - PSG	16/12	J37	PSG - Rennes	12/05
J19	Monaco - Rennes	20/12	J38	Rennes - Montpellier	19/05

1	PSG	32	6	St Etienne	18	11	Troyes	15	16	Dijon	12
2	Monaco	28	7	Caen	18	12	Toulouse	15	17	Amiens	11
3	Lyon	25	8	Montpellier	16	13	Guingamp	14	18	Strasbourg	10
4	Marseille	24	9	Bordeaux	16	14	Angers	13	19	Lille	9
5	Nantes	23	10	Rennes	15	15	Nice	13	20	Metz	3

U11, Seniors, Féminines toutes les équipes sur l'appli Score n'co

LE DERBY EN CHIFFRES

Nombre de victoire de Rennes :	13
Nombre de nuls :	10
Nombre de défaites :	10
Plus large victoire rennaise :	4-0 (1971)
Plus large défaite :	0-3 (2005)

photo JB Rennes Sport

ADRIEN HUNOU : "LE PLUS DUR COMMENCE POUR MOI"

Disparu des radars depuis la 1ère journée de championnat, Adrien Hunou a refait surface en même temps que son équipe lors de la semaine à trois victoires, enchaînant deux entrées en jeu puis une titularisation à Montpellier, agrémentées d'un but décisif en coupe de la Ligue à Dijon. De quoi redonner confiance et ambition à un garçon discret et travailleur, qui n'a rien lâché. Comme un symbole !

Comment vis tu ton retour dans l'équipe première, au gré des blessures ? As-tu douté ?
Je le vis forcément bien, je n'avais plus été dans le onze de départ depuis la première journée. Je me suis réfugié dans le travail et les absences m'ont permis de saisir les opportunités de jouer. Cela a tourné en ma faveur et en celle de l'équipe aussi. Ce n'est pas évident à vivre, nous aspirons tous à jouer. J'ai été formé au club, j'ai des attaches ici. Je me suis servi de cette période pour avancer, m'endurcir. Par rapport à ma saison dernière, j'aurais pu mieux faire. Je sortais d'une bonne préparation mais le coach a fait ses choix et je les respecte. J'ai demandé à jouer en CFA pour garder le rythme et être prêt si le coach m'appelait.

Le match face à Lille était compliqué à approcher dans le contexte. C'était chaud ! Il y avait la colère des supporters. Comment l'as-tu vécu, toi qui rentrais dans le groupe ?
On est les premiers attristés de voir nos supporters déçus et mécontents des résultats. Ils viennent chaque week-end nous supporter, veulent prendre du plaisir et là c'était compliqué. Le fait de gagner contre Lille, de retrouver notre esprit combatif a été une belle réaction de notre part. Ensuite, les deux autres victoires de la semaine ont fait du bien. On le sent ça va mieux.

Avez-vous été libérés par cette belle semaine, ces résultats enfin souriants ?
Forcément, cela soulage. Nous étions attendus. Ce sont les aléas d'une saison, il y a des temps forts ou faibles à négocier. Il va falloir faire preuve de régularité, c'est ce qu'il nous a manqué ces dernières saisons. On a essayé de faire abstraction de tout l'environnement, se concentrer sur le jeu.

La notion de plaisir, tu en parles pour les sup-

photo JB Rennes Sport

HORS STADE

PIZZA OU BURGER ?
Pizza, et en l'occurrence la Cannibale !

FIFA OU PES ?
Plutôt Fifa, même si je ne joue pas beaucoup. Dans le vestiaire, pour le plus mauvais, je pense que c'est Brandon.

LIVRE OU TABLETTE ?
Les deux. Mon dernier livre, c'était « L'homme qui voulait être heureux ».

GOT OU WALKING DEAD ?
Aucun des deux !

NANTES OU GUINGAMP ?
Difficile, aucun des deux je pense… mais si je dois choisir, je dirais plutôt Guingamp !

JUL OU AZNAVOUR ?
Charles Aznavour, quand même…

C.GOURCUFF OU Y.GOURCUFF ?
Difficile… mais je dirais quand même Yoann, nous sommes coéquipiers, cela donne une plus grande proximité, forcément.

CLERMONT : RUGBY OU FOOT ?
Le rugby, tu es obligé ! C'est un peu comme le Barça au foot, c'était du total régal.

porters. Pour vous, est-elle là sur le terrain, malgré des résultats compliqués ?
Je ne dirais pas qu'il n'y en pas mais oui, c'est compliqué quand les résultats ne sont pas là. Nous sommes préparés pour ces moments mais nous prenons quand même du plaisir, et d'autant plus quand les points sont avec !

Le plus dur commence pour toi, il faut confirmer pour asseoir ta place dans le onze de départ ?
Exactement. Il va falloir confirmer désormais. Revenir est une bonne chose pour moi mais désormais, il faut rester dans le groupe, m'inscrire dans l'équipe et la durée. Je veux apporter ma pierre à l'édifice et continuer dans la dynamique de victoire.

Où te sens-tu le mieux sur le terrain ?
J'aime être juste derrière l'attaquant, en dix, à l'ancienne, au milieu de terrain. J'aime combiner et jouer dans les petits espaces. Je jouerais toujours pour le bien de l'équipe, là où le coach me mettra.

Le derby à venir contre Nantes, n'est-il pas l'occasion de se réconcilier avec les supporters, de « tout oublier » de ce début de championnat ?
Le derby, aujourd'hui, nous n'y pensons pas encore, c'est dans trois semaines. Nous prenons match après match. Nous voulons basculer et continuer à lancer notre saison. Après, bien sûr, nous connaissons les attentes. J'ai été formé ici, en jeunes, on nous inculque cette culture derby. En tant que Rennais, je veux le gagner pour le club et aussi pour les supporters.

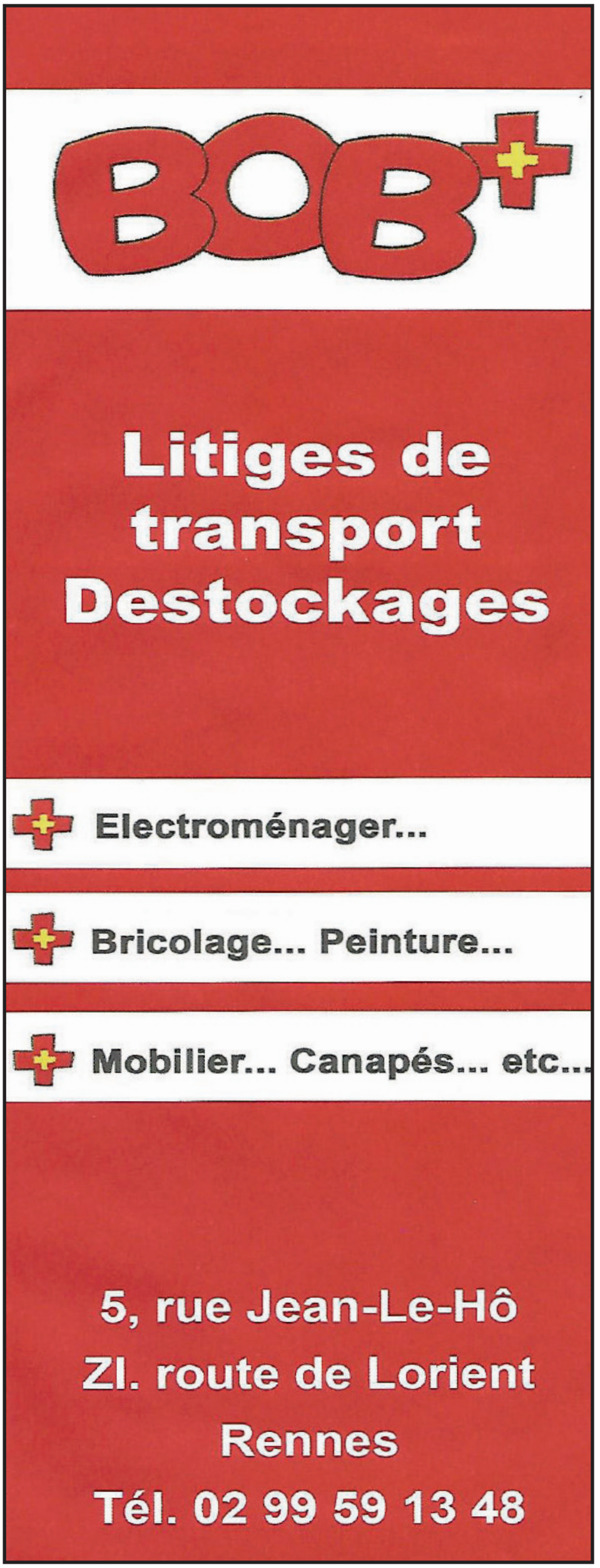
La coupe de la Ligue est-elle devenue un objectif ?
En championnat, on sait que l'Europe est compliquée à aller chercher. Il y a déjà des équipes qui se sont détachées en championnat. En coupe de la Ligue, on peut rapidement être dans les bonnes postures. L'an dernier, nous avions pris les gros assez tôt donc cela avait été compliqué mais cette année, pourquoi ne pas aller loin. On est en tout cas déterminés à la jouer à fond !

Un titre avec Rennes, ce serait grandiose pour toi, formé au club ?
Tout joueur rêve de gagner un trophée avec son club formateur et ici, encore plus. Ce serait si beau d'aller remporter quelque chose de tant attendu ici, depuis tant d'années. Nous sommes encore loin de tout ça et prenons vraiment match après match.

Un mot sur Corinne Diacre, nouvelle sélectionneur des Bleues, que tu as eu comme coach à Clermont. Quel souvenir gardes-tu d'elle et de ton expérience à Clermont sous ses ordres ?
Cela montre tout simplement que la femme a sa place dans le football masculin, elle a réalisé de très belles saisons comme il y a deux ans où nous n'étions pas passés loin de la montée. Elle a construit quelque chose, avait choisi ses joueurs. J'ai beaucoup de reconnaissance par rapport à son travail, tout ce qu'elle m'a apporté. L'équipe de France, pour Corinne, est une suite logique et j'espère qu'elle va y réaliser de grandes choses.

La relation est-elle différente d'avec un coach masculin ?
Sincèrement, et c'est à mes yeux un compliment, il n'y a pas de grandes différences. Il faut se détacher de tout ça, arrêter les à priori par rapport au fait que ce soit une femme. Le métier et la manière de faire sont les mêmes, indifféremment du sexe.

Recueillis par Julien Bouguerra



Crédit photo JB Rennes Sport

LE RENOUVEAU DU STADE RENNAIS EN QUESTIONS

Dans l'ombre de la tempête médiatique concernant le président ou le coach, les joueurs ont redressé la barre, sans faire de bruit, en une dizaine de jours. Flirtant avec la relégation il y a un petit mois, le Stade Rennais a retrouvé un classement plus conforme à son statut. L'embellie peut-elle durer ?

UN CONTENU PAS GÉNIAL MAIS PLUS SOLIDE

Il serait hypocrite et faux de s'emballer sur les contenus des quatre dernières victoires rennaises. Que ce soit à domicile contre Lille et Bordeaux, 1-0 avec à chaque fois une ouverture du score précoce, ou à l'extérieur (victoire à Dijon 1-2 et à Montpellier 0-1), l'accouchement du succès fut long et douloureux et sans réel domination outrancière des locaux. Peu de frappes au but (deux par matches environ), peu d'enchaînements offensifs mais les points sont là. Derrière, Tomas Koubek a gardé sa cage inviolée (ndlr : C'est Diallo qui était aligné en coupe de la Ligue à Dijon) et la défense a montré une solidité quelque peu retrouvée, bénéficiant aussi de l'apathie adverse. Lille et Bordeaux ont livré des matches infâmes, sans relief ni ambition et n'ont eu qu'une occasion chacun pour leur venue. Montpellier, de son côté, eut à déplorer un Giovanni Sio à côté de ses pompes. Mais cela n'enlève rien à la solidarité d'un groupe pris dans la tempête, qui ne lâche pas. Nantes, en ne fournissant guère plus de jeu, est actuellement bien ancré dans le top 5.

LA JEUNESSE AU POUVOIR

Forcément, le jeune James Léa-Siliki symbolise un peu cette belle période (de résultats) rennaise. Habitué à entrer en jeu pour quelques bouts de matches, ce jeune milieu de terrain relayeur apporte sa fraicheur et son audace à un milieu où brille également Benjamin Bourigeaud. Ses frappes lointaines passées toutes proches du cadre contre Bordeaux montrent aussi que le garçon peut apporter offensivement, dans un milieu de terrain trop discret sur ce thème-là. Il est titulaire depuis trois matches et marque des points à chaque sortie. L'avènement à ses côtés de Benjamin Bourigeaud, quatre buts et trois passes décisives cette saison pourrait sérieusement bousculer la hiérarchie une fois les absents revenus. Un vrai « bon » souci pour le coach !

LA CHANCE A-T-ELLE TOURNÉ ?

D'entrée de jeu, Giovanni Sio a l'occasion d'ouvrir le score à Montpellier puis réalise ensuite un match catastrophique, ratant trois occasions énormes. Contre Lille, la tête contre son camp de Joris Gnagnon est claquée in-extremis au sol par Tomas Koubek tandis qu'Alexandre Mendy, en position idéale, rate d'un rien l'égalisation dans les arrêts de jeu pour Bordeaux. Les fameux « petits détails » qui ne tournaient pas en faveur des rennais depuis le début de saison semblent avoir changé de camp. Pour preuve, le but contre son camp de Jérémy Toulalan ou ce tir contré de Brandon par Hilton, permettant de tromper Lecomte. Une qualification dans les dernières secondes à Dijon. La réussite, qu'il faut savoir provoquer, est enfin au rendez-vous. Durera-t-elle ?

UN CALENDRIER ABORDABLE

Strasbourg à la Meineau, promu, Nantes pour le derby, deux déplacements à Angers et Metz et la réception d'Amiens, le mois à venir est tout à fait à la portée du Stade Rennais qui peut clairement relancer sa saison. Sans manquer de respect à des adversaires qui, excepté Nantes, figurent tous dans la seconde partie du classement, les Brétilliens peuvent envisager de prendre une dizaine de points, histoire de prolonger la série en cours de trois victoires consécutives. Loin d'être possible il y a à peine trois semaines, un bilan d'une petite trentaine de points à la trêve devient imaginable.

Julien BOUGUERRA

Pizza sprint

TOUTE L'ANNÉE
7 JOURS SUR 7
PROFITEZ DE L'OFFRE

1 PIZZA ACHETÉE

=

1 PIZZA OFFERTE*

À EMPORTER

*Offre non cumulable valable sur les pizzas 2 pers/M et 4 pers/XL d'un montant égal ou inférieur à la pizza commandée. Commande en ligne valable dans les magasins participants.

CLIQUEZ COMMANDEZ EN LIGNE Souriez

COMMANDEZ EN LIGNE SUR PIZZASPRINT.COM

RENNES CENTRE - 98, Rue Saint-Hélier
02 23 40 05 06

Toujours à votre service

RENNES NORD - 194 Rue de saint-Malo
02 99 33 00 00

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr

BRUNO CHEYROU : “SE RACHETER AUPRÈS DU PUBLIC EN GAGNANT LE DERBY !”

Consultant sur Bein Sport, où il commente les rencontres de Ligue des Champions et de Ligue 1, Bruno Cheyrou, 39 ans, a arpenté les pelouses de Ligue 1, de Lille, son club formateur à Nantes où il boucla sa carrière. Après des passages à Liverpool, puis Marseille et Bordeaux en prêt, il posa quatre ans ses valises en Ille-et-Vilaine. Joueur technique doté d’une grosse frappe de balle, il sera très attentif le 25 novembre prochain au derby entre ses deux de ses anciens clubs, avec une préférence non dévoilée qu’on vous laisse deviner…

Suivez-vous toujours avec « les yeux du cœur » le Stade Rennais et que pensez-vous de ses trois premiers mois de Ligue 1 ?

Le début de saison est chaotique. Je pensais l’équipe lancée après le succès à Marseille mais il n’en fut rien. Ce fut le début des problèmes puisqu’ils ont eu du mal à enchaîner. Quand on a moins de résultats, on pense à changer des choses. Ça a été un peu bizarre, cette communication, avec le faux départ de René Ruello, l’arrivée d’Olivier Létang (ndlr : entretien réalisé avant la démission de René Ruello et l’officialisation de l’arrivée d’Olivier Létang). On s’y perdait un peu.

Que pensez-vous de l’effectif rennais ?

Je pense qu’il manque clairement un avant-centre, un joueur qui pèse et qui sent les coups dans la surface, même si c’est bien sûr ce qui est le plus difficile à trouver. La blessure d’Ismaïla Sarr, en ce sens, fait mal. Yoann Gourcuff aussi, évidemment, de par sa qualité, manque beaucoup. Il y a cependant des vraies solutions et de bons joueurs. J’aime beaucoup Benjamin Bourigeaud, dont l’éclosion m’impressionne. Benjamin André ou aussi Sanjin Prcic, j’aime beaucoup. Pour tout vous dire, il me fait un peu penser à Pirlo.

La comparaison est très flatteuse !

Oui, mais si l'on regarde bien, c'est un joueur très intéressant. Il manque un peu de vitesse, de qualité de récupération pour aller harceler et mettre de l'impact réellement. Dans l'intelligence de jeu, sa qualité de passe, je l'imagine assez bien devant la défense, dans la première passe pour la relance, ça pourrait être très fort. Il a les mêmes qualités et les mêmes défauts. Mais en termes de transmission, il est au très haut niveau.

Le derby arrive, j'imagine qu'il attire toujours votre attention ! De quel côté bascule votre cœur ?

Vous me permettrez d'être très langue de bois et de dire que je le regarderai donc avec le plus d'objectivité possible, bien entendu… Que le meilleur gagne *(rires)*.

"J'AI BEAUCOUP AIMÉ ACCOMPAGNER LA GÉNÉRATION BRIAND, MARVEAUX, EKOKO OU BOURILLON, QUE JE SUIS TOUJOURS CONTENT DE RECROISER SUR LES TERRAINS. MAIS AVEC "MICKA" (PAGIS), C'ÉTAIT ENCORE AUTRE CHOSE. SUR LE TERRAIN, C'ÉTAIT UN VRAI RÉGAL."

Une victoire rennaise peut-elle permettre d'oublier les difficultés du début de saison et de partir sur de meilleures bases ?

Rennes a forcément un regain de forme, avec les victoires consécutives. Cela va mieux et pour aborder ce type de match,

cela a de l'importance et met moins de pression. Les supporters étaient sur les nerfs. Cela reste un match très important et le fait de battre Nantes permettrait de se racheter auprès du public et des observateurs locaux.

SA FICHE

39 ans ; Ex-milieu de terrain

Nombre de matches avec le Stade Rennais : (93 matches ; 7 buts)

Nombre de matches avec le FC Nantes : 41 (tous en Ligue 2)

Nombre de matches de Ligue 1 : 192 matches (154 tit. ; 26 buts ; 27 cartons jaunes ; 2 rouges)

Carrière : Formé à Lens. Lille (19972002), Liverpool (2002-04), Marseille (2004-05), Bordeaux (2005-06), Rennes (2006-10), Nantes (2010-12)

Que retenez-vous de Rennes en tant qu'homme ?

J'y suis resté presque quatre ans, ce fut un passage important. La qualité de vie était là, c'était tranquille et cela reste une période appréciable, je m'y sentais très bien. J'ai toujours du plaisir à revenir ici. Moi je jouais beaucoup au golf et j'aimais beaucoup arpenter les parcours de la région.

Que peut ambitionner le club cette saison ?

Difficile ! Par rapport à mon expérience personnelle, je me dis que nous avions loupé le coche deux fois. D'abord quand nous terminons quatrième au lieu de troisième à cause des Nantais, qui avait envahi la pelouse contre Toulouse, perdant le match sur tapis vert. Je pense que cela avait été fait sciemment et nous avait privés du tour préliminaire de Ligue des Champions. Nous aurions pu découvrir cela et peut-être, franchir une étape. L'autre grosse déception ce fut cette finale de coupe de France perdue face à Guingamp, que nous ne pouvions clairement pas perdre ! Je pense que le présent du Stade Rennais a aussi été conditionné par ces deux événements. Le club doit gagner un trophée ou réussir un coup significatif pour passer un palier.

Qui est le meilleur joueur avec qui vous ayez joué à Rennes ?

Mickaël Pagis, si je dois en sortir un ! J'ai beaucoup aimé accompagner aussi la génération Briand, Marveaux, Ekoko ou Bourillon, que je suis toujours content de recroiser sur les terrains. Mais avec "Micka", c'était encore autre chose. Il était très réservé, un peu ours mais nous arrivions ensemble à échanger, à partager des choses. Sur le terrain, c'était un vrai régal. Nous avions le même âge, la même vision des choses. Ensemble, on parlait. Je me souviens à l'entraînement, nous faisions des concours de petits ponts à l'entraînement. C'était assez serré mais je me souviens d'un entraînement que Guy Lacombe, en colère, avait arrêté car nous en avions un peu abusé.

Propos recueillis par Julien BOUGUERRA

Votre pub dans RENNES SPORT

20.000 EXEMPLAIRES

en dépôt et distribués les jours de matches

contact.rennessport@gmail.com

Rennes Sport RennesSport www.rennessport.fr

facebook

RENNES SPORT

LIKEZ LA PAGE POUR GAGNER DES PLACES POUR LES MATCHS DE VOS CLUBS PREFERES

CRMHB : PAS DE PANIQUE !

A l'heure du buzz systématique et instantané ou les procureurs en herbe jouissent de couper toute tête quelque peu biaisée ou basse, à coup d'affirmations tapageuses démenties le lendemain, nous revendiquons un peu de mesure et de sang froid ! Marre de la sinistrose et de la course attisée par le goût du sang, vue ici et là, chez d'autres… Dans une saison encore longue, le Cesson RMHB a déjà loupé quelques rendez-vous importants… Rien de dramatique, il reste du temps. Voici quelques éléments à considérer.

photo JB Rennes Sport

CHIFFRES

Pour faire les comptes quand tout va mal, là aussi, il y a du monde au portillon. Mais force est de constater que les Cessonnais sont loin de faire tâche en Starligue en ce début de saison. Défaits logiquement face à Nantes et Montpellier, candidats déclarés au podium, dans des proportions acceptables avec à chaque fois, d'excellents passages dans la partie, ils n'ont perdu que d'un petit point face à Saran et Nîmes à la maison et à Dunkerque après avoir fait la course en tête tout au long de la partie dans le Nord. De plus, avec le recul, on ne peut omettre un arbitrage catastrophique et clairement défavorable au moins à trois reprises (Saran, Nîmes et Dunkerque), où le moindre contact fut assorti d'une exclusion et d'un jet de sept mètres, ou pire, à Dunkerque, où les joueurs furent sanctionnés injustement d'antijeu. Au classement, la différence de buts des «marine et rose » est la meilleure des quatre derniers. Maigre consolation certes, mais qui prouve que tout n'est pas à jeter, loin de là. À Massy, la victoire aurait dû être au rendez-vous mais six secondes manquèrent. Idem à Dunkerque. Les fameux détails…

NOUVEAU-NÉ

Qu'on se le dise, le groupe Cessonnais agrémenté de quatre nouveaux éléments cet été, est encore en construction, à l'image de la nouvelle salle, à quelques mètres du Palais de la Valette. Jeff Lettens arrivé l'an passé de Saran est devenu une référence à son poste et son binôme avec Kévin Bonnefoi offre l'une des meilleures paires de gardien du championnat. Néanmoins, devant eux, la défense se cherche encore un peu. Les quatre recrues sont intégrées au groupe mais en quête de repères, dans une formation qui frappe plus que l'an passé mais qui n'a plus un buteur attitré comme l'était Jérémy Suty, parti faire les beaux jours, avec réussite, de Nîmes. La blessure de Helgason, en ce sens, n'arrange pas les affaires d'un effectif jeune, modelé pour performer et monter en régime sur plusieurs saisons. Même si le maintien sera la condition à une courbe linéaire vers le haut !

PUBLIC

A chaque réception cette saison (déjà quatre), les Irréductibles ont pu compter sur le soutien indéfectible d'un public toujours là, dans les bons comme dans les mauvais moments. Portés par les chants incroyables de Béatrice et ses amis du Kop, des partenaires toujours au rendez-vous et des amateurs toujours plus nombreux, ils savent qu'ils ne marchent pas seuls ! Unis dans la difficulté, club et public ont conscience de disposer de moyens financiers inférieurs à la plupart des équipes de Starligue et d'une personnalité atypique qui est aussi une force, que les résultats soient au rendez-vous ou non. Pour ses supporters et sa formidable "armée" de bénévoles, toujours disponibles et souriants les soirs de matches comme pour un groupe pro volontaire et bosseur, plus que de croiser les doigts, on y croit dur comme fer !

CALENDRIER

Hasard du calendrier, le CRMHB, pour la huitième journée, reçoit… Saint-Raphaël. Un match qui pourrait être le déclic pour les coéquipiers de Sylvain Hochet, qui avaient, l'an passé, remporté leur première victoire face aux Varois dans leur palais des Sports de la Valette. Bis répétita ? Avec deux nuls cruels à Massy et contre Tremblay qui auraient dû être convertis en victoire et les rageantes défaites contre Saran et Dunkerque en tête, les Irréductibles ont désormais en tête tous les écueils à éviter afin de ne pas connaître une nouvelle désillusion. Viendront ensuite, après le déplacement « bonus » à Paris la réception de Chambéry le 22 novembre puis un déplacement à Toulouse. Un programme qui ne doit en rien effrayer des Cessonnais déterminés à faire tourner la chance !

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

INTERVIEW DÉCALÉE

“THOMAS BOLAERS, MON IDOLE…”

FRÉDÉRIC BEAUREGARD

Ton joueur préféré ?
Arnaud Freppel

Ton plus gros défaut ?
Je parais parfois trop souriant ou relaxe.

Ton meilleur souvenir ?
La montée en D1 avec Sélestat.

Ton premier match en pro ?
C’était contre Ivry avec Villeurbanne. Quand ? Je ne sais pas, c’est loin *(rires) !*

« NOS DEUX GARDIENS, KÉKÉ ET JEFF SONT DOUÉS ! JE PENSE QUE L’ON POSSÈDE LA MEILLEURE PAIRE DE GARDIENS DU CHAMPIONNAT. »

Ton meilleur ami dans le hand ?
Difficile d’en ressortir un, j’en ai plein !

Ton club de cœur (tout sport compris) ?
Lyon et Strasbourg, en basket.

Ton plat favori ?
Les Lasagnes préparées par ma femme.

Celui que tu détestes ?
Les haricots verts, les petits pois… Un souci avec la couleur verte !

L’émission à ne pas rater et à zapper ?
Regarder ? Koh Lanta ! Y aller oui mais je pense que je ne tiendrais pas deux jours, je suis un gros mangeur. Je zappe en revanche tous les Secret Story ou autre Télé Réalité.

Le pire concert ?
Je suis un fan de NTM. J’étais allé les voir à Colmar. Kool Shen n’était pas venu, Joe Starr a fait une ou deux chansons et s’est barré… Une soirée bien pourrie au final !

Qu’écoutes-tu avant un match ?
J’écoute beaucoup de Dance Hall antillaise.

Le joueur le plus mal looké ?
Niveau fringues, ça va mais il y en a, niveau cheveu… Thomas Bolaers, c’est mon idole quand il ne met pas de gel…

Le plus chambreur du vestiaire ?
Sylvain Hochet, même si tout le monde chambre un peu.

Celui que tu aimes taquiner ?
Flo Delecroix. Je lui dis que l’expérience je l’ai acquise très très tard. Il saura de quoi je parle. Lui, il a déjà beaucoup d’expérience *(rires) !*

Le plus doué ?
Ils sont trois à mes yeux. Hugo Kamtchop-Baril, il a un très gros potentiel et a beaucoup de marge. C’est l’avenir. Ensuite je mets nos deux gardiens, Kéké et Jeff ! Je pense que l’on possède la meilleure paire de gardiens du championnat.

Le plus doué en troisième mi-temps ?
Pareil, trois. Sylvain, Arber et moi.

Le plus mauvais joueur ?
Kévin Bonnefoi… Je ne dirais pas de mauvaise foi car il est plus costaud que moi. Je n’irais pas me frotter.

Propos recueillis par Julien Bouguerra

ROMARIC GUILLO

“JE PEUX APPORTER PLUS À L’ATTAQUE”

Assis dans les gradins du Palais des sports, Romaric Guillo, huit ans de présence au club dont six en pro, parait un peu moins grand…jusqu’au moment où il se lève et vous fait face. 26 ans, 2,07m sous la toise mais aussi beaucoup de lucidité et de clairvoyance sur le début de saison de son équipe, le colosse affiche une détermination devenue indispensable aux Irréductibles pour aller chercher les premières victoires d’abord, le maintien ensuite. S’il n’y pas encore crise, il y a désormais urgence.

On peut faire deux lectures du classement : une positive avec de très faibles écarts dans les défaites, une négative, avec si peu de points. Laquelle privilégies-tu ?

La première, sans hésitation. Bien évidemment, la frustration prédomine, plus que l’inquiétude. Nous sommes des sportifs de haut niveau, des professionnels. Notre métier est de gagner et là, nous sommes en retard sur le plan comptable. Et avec de sacrés déroulements… Je préfère parfois prendre une raclée avec dix buts d’écart et tout mettre à plat ensuite que de perdre comme on le fait depuis le début de saison. A Dunkerque, par exemple, on a fait un très bon match. Il ne manquait rien, tout s’est joué à un but. On doit plier un match pareil! Comme contre Nîmes ou Saran. Mais c’est aussi là que l’on voit les équipes qui sont capables de gagner ces matches-là. On doit l’être tout autant pour se sauver.

Ne manquez-vous pas tout simplement de maîtrise et de sang-froid ?

Parfois on essaie de jouer comme des brisquards, de « gérer » mais clairement, ce n’est pas notre jeu. Nous sommes une équipe jeune. Nous notre jeu, c’est de défendre, remonter les ballons et rentrer dedans. On sait que c’est ainsi qu’on peut réussir. Mais quand on est devant, nous imprimons parfois un faux rythme et on chute… On essaie de calmer le jeu, les adversaires se disent que l’on est fatigué alors qu’on ne l’est pas. Mettre le pied sur la pédale, nous ne savons pas faire alors il va falloir changer des choses dans les semaines à venir.

Ce match à Dunkerque, avec le scénario poissard : c’est le reflet de ce début de saison ?

Tout à fait même s’il n’y pas que la malchance mais aussi un manque de maîtrise, je le répète. On devait s’imposer. On est tout du long devant, à la 45’, nous sommes à +5. Puis on prend 6-0 à un de moins et la partie bascule. C’est un manque de concentration, la pression qui augmente quand ils reviennent au score. On a eu la peur de gagner. C’est bête à dire mais c’est ça. On veut tellement bien faire qu’on essaie limite de rentrer dans le but avec le ballon et on ne trouve pas la solution. Et les équipes en face ont parfois ce joueur qui fait les différences, une euphorie et ça bascule.

Le fameux jeu sans gardien, qu’en penses-tu ?

C’est une tactique qui rentre dans les mœurs. Moi, je m’en accommode, je suis

FAUCHÉ

Nous recrutons !

02.99.14.24.34

info-rennes@fauche.com

www.fauche.com

Electricité industrielle - Courants Forts et Faibles

plus ou moins à l'aise. Je suis souvent celui qui sort quand on attaque. Les joueurs belges, c'est sûr, maitrisent mieux car ils jouent toujours comme ça. Il y a une technique à avoir bien précise pour le parer en défense mais je ne dirais pas laquelle. Nantes avait trouvé une solution lors du derby, nous avons nos trucs aussi.

La crise de confiance couve-t-elle ?
Je vais vous dire une chose : si nous avions gagné d'un but tous ces matches dont on parle tant, ferions-nous aujourd'hui le même constat ? Car si les résultats n'ont pas été des victoires mais des défaites, les contenus sont là avec simplement le score final qui diffère. Et l'analyse serait toute autre, pour une production identique, avec des victoires. Et là pas de questions à se poser ! Donc il faut se servir de tout ce qu'il y a eu de bon dans ces prestations. Nous avons les qualités ! Il n'y a pas de crise, simplement un impératif de résultat, qui doivent rapidement tourner pour nous.

"TREMBLAY, ST-RAPHAËL ET CHAMBÉRY À LA MAISON, OUI, ON VA JOUER GROS ! IL N'Y A PAS DE COMPLEXE À AVOIR, SURTOUT CHEZ NOUS !"

Cela ne doit pas faire perdre de vue le classement, le plan comptable…
Oui. Il y a urgence de gagner, de prendre des points. On inquiète toutes les équipes mais ça reste au stade des inquiétudes. Il nous faut un détonateur qui fasse que ça bascule !

Le mois de novembre s'annonce décisif ?
Tremblay, St-Raphaël et Chambéry à la maison, oui, on va jouer gros ! Quand on voit le match que nous avons fait en coupe de la Ligue dans l'Arena, à Aix, il n'y a pas de complexe à avoir, surtout chez nous ! Il faudra les bouger et gagner !

Vous n'êtes pas seuls en difficulté, cela vous rassure un peu ?
Il ne faut s'occuper que de nous. Concernant Chambéry, cette équipe ne restera pas où elle est. Chez eux, il y aura un détonateur. En revanche, lutter avec Saran, Massy et quelques autres, nous y étions préparés.

La mauvaise série, il vaut mieux l'avoir maintenant ou en fin de saison, comme l'an passé ?
D'un côté, nous nous disons qu'il y a encore du temps, même s'il ne faut pas traîner à prendre des points mais d'un autre, si en fin de saison, il nous manque un ou deux points perdus là, durant ces premières journées, ce sera terrible. Il s'agira de ne pas se mordre les doigts…

Sur le plan personnel, comment juges-tu ton début de saison ?
Moi mon rôle est surtout défensif. Je dois être leader et parler aux gars quand nous défendons. J'essaie d'évoluer, Yérime me fait jouer un peu en attaque. Je n'aime pas parler de moi ce n'est pas évident… Je peux apporter plus à l'attaque, cela dit, c'est certain, en travaillant plus sur ce domaine-là, être plus exigent. En défense, je pense bien tenir mes gars et nos gardiens nous font confiance. Maintenant s'il faut ne prendre que 18 buts pour gagner un match, nous allons le faire !

La formule est devenue « bateau » à souhait mais peut-on dire que le groupe vit bien ?
Oui, heureusement que l'on a un groupe comme ça ! Les nouveaux sont super bien intégrés et nous sommes tous derrière le coach. Certes une routine peut exister, tous les quatre ans, ce pour tous les coaches, dans tous les sports. Chez nous, non. Quand on voit les matches que l'on fait… Tout le monde est en train de s'épanouir, peu à peu. Pour revenir aux nouveaux, je prends l'exemple de Mikel Hanssen, qui est l'un des meilleurs joueurs au monde, qui a mis six mois à s'épanouir à Paris. Imaginez alors pour d'autres… et quand je vois ce que font nos nouveaux qui étaient amateurs avant d'arriver, franchement, chapeau !

N'est-ce pas un discours de circonstance, au moment où les coaches sont souvent dans le viseur quand les résultats ne sont pas là ?
Les gens se posent des questions, bien. Je vais répondre. Nous sommes tous derrière Yérime et, je le répète : si nous gagnons tous les matches perdus d'un but, personne ne se pose de question. Ne parlons pas arbitrage, malchance ou autre. Les contenus sont encourageants, maintenant, il faut des points. Le groupe est stable, solidaire, avec de bons mecs. On ne sortira de cette situation qu'ainsi. Changer les hommes en cours de saison ? Je n'y crois pas, ça ne sert à rien, à part semer la zizanie.

Cette nouvelle salle ne vous met-elle pas finalement une pression supplémentaire ?
Au début, peut-être qu'inconsciemment, cela a pesé dans les têtes mais ce n'est pas une excuse ou une explication. Aujourd'hui, nous sommes tous tournés vers l'objectif maintien, prendre des points. Et récompenser notre public, toujours aussi fidèle et généreux à la maison. Pour eux aussi, nous voulons gagner, et vite !

Recueilli par Julien Bouguerra

AD GAËTAN JAN AUTOMOBILES EXPERT
de père en fils depuis 1955
Rendez-vous sur www.ad.fr
• Vente de véhicules neufs et occasions • Mécanique
• Carrosserie • Peinture • Prêt de véhicules
• Voitures sans permis
www.gaetanjanautomobiles.fr
50, rue de la Rigourdière - CESSON-SÉVIGNE - 02 99 83 27 87

YÉRIME SYLLA, UN COACH CAPABLE DE DIRE “JE T’AIME” À SES JOUEURS…

Arrivé en 2014, Yérime Sylla continue de développer son projet et ses idées, bien au-delà de l’équipe première du CRMHB. Passé par des opérations bien plus redoutables que celle du maintien, celui qui est aussi sélectionneur de l’équipe de Belgique nous a ouvert son bureau…mais aussi son cœur, révélant un homme aussi passionné que passionnant !

photo MM Rennes Sport

« Vous savez, parfois, quand vous êtes entraîneur, il y a un côté Actor Studio, un peu de cinéma. Il faut mettre ses idées et actions en scène, marquer les esprits, piquer les joueurs… ». Au coup de sifflet final sanctionnant une prestation pourtant une nouvelle fois convaincante des Irréductibles d’un nul contre Tremblay, dans le match de la peur (30-30), Yérime Sylla n’a nullement joué la comédie. En colère, sans doute terriblement frustré par le dénouement et une nouvelle fuite de la victoire tant espérée, le coach du CRMHB a été immédiatement calmé par son président, Stéphane Clémenceau. Avant déjà, de tirer du positif et de se projeter sur le match suivant face aux questions d’après-match.

Pour comprendre qui est l’homme, reste à comprendre d’où il vient. Né en région parisienne, à Villemomble, d’un papa sénégalais et d’une maman française, Yérime Sylla découvre le hand de haut niveau du côté de Villeurbanne, après avoir fait ses classes du côté d’Evian, en Haute-Savoie. Il évolue deux ans en banlieue lyonnaise où il signe son premier contrat pro puis file vers Dunkerque après la liquidation du club rhodanien. « Je suis né dans le handball non professionnel. J’ai dû signer mon premier contrat à 19-20 ans. C’est arrivé car j’étais gaucher, arrière-droit mais formé demi-centre. Dans ma génération, il y avait un certain Stéphane Stoecklin, du coup j’ai joué demi-centre. Je lui ai laissé la place, j’ai été cool (rires) ! »

Le coach imaginait-il pour autant un destin de technicien ?

« J’étais curieux mais j’ai vécu l’époque de la VHS, ce n’était pas simple… Il fallait vraiment faire l’effort pour voir des matches de haut niveau. Jeune, je parlais beaucoup avec Denis Latoud à Vénissieux ou Laurent Munier par exemple. Le jeu m’intéressais mais pour tout. Je suis comme ça. A un moment donné dans ma vie, je me suis mis dans la philosophie et je suis allé au bout du truc. La philo, en terminale, on n’aime pas ça. C’était un défi ensuite d’essayer à me mettre à ce truc que tout le monde rejetait. J’ai commencé “Par delà le bien et le mal”, de Nietzche et je suis toujours accro aujourd’hui. Entraîner ? Je ne voulais surtout pas. »

Son histoire de joueur s’écrit dans le nord. Il vit l’Europe avec Dunkerque, où le club grandit avec une bande de copains efficace et difficilement séparable.

Là-bas, il créé « des amitiés pour la vie, avec une vraie bande de potes avec qui l’on échange toujours. J’aurais pu partir en Allemagne mais je n’y suis pas allé, j’étais avec mes potes et je m’en porte pas plus mal ».

Selectionné en équipe de France militaire, il est aussi à cette période tout proche de l’équipe de France A’.

Mais un autre « match » s’impose à lui redoutable : « J’ai eu un cancer, je ne prends pas le wagon de l’équipe de France. C’est la vie et cela devait en être ainsi » lâche-t-il sans préambule.

Avant de préciser : « Cela remet les choses d’équerre. Je me retrouve pro puis à 23 ou 24 ans, tout près de l’équipe de France, j’avais le sentiment à posteriori, d’être devenu un peu con, d’avoir le melon, ce qui ne me correspondait absolument pas. Sans ma maladie, je ne sais pas quelle personne j’aurais été. J’aurais pu être quelqu’un d’autre, surement différent de qui je suis aujourd’hui. C’est arrivé et je ne le regrette pas. C’est un combat qu’on a gagné, avec les médecins, le personnel médical, les infirmières, mes partenaires de combat, des gens formidables avec qui j’ai toujours des contacts. Ça, c’est la vie, la vraie vie. Quand on est dans le monde pro, nous ne sommes pas dans la vraie vie. A Dunkerque, les stars, c’était nous, au hand. Il m’est arrivé de signer des autographes de boites de conserve ! Du coup, quand vous menez ce type de combat, cela fait atterrir. »

A ses côtés, le club est solidaire et accompagne son joueur, qui prendra le dessus et

> **“ J’ÉTAIS CURIEUX MAIS J’AI VÉCU L’ÉPOQUE DE LA VHS, CE N’ÉTAIT PAS SIMPLE… IL FALLAIT VRAIMENT FAIRE L’EFFORT POUR VOIR DES MATCHES DE HAUT NIVEAU. JEUNE, JE PARLAIS BEAUCOUP AVEC DENIS LATOUD À VÉNISSIEUX OU LAURENT MUNIER PAR EXEMPLE. ”**

CALENDRIER

J1	Cesson - Orléans	29-30	J14	St-Raphaël - Cesson	14/02
J2	Nantes - Cesson	38-30	J15	Cesson - Aix	21/02
J3	Cesson - Nîmes	23-24	J16	Ivry - Cesson	28/02
J4	Massy - Cesson	21-21	J17	Cesson - Nantes	07/03
J5	Cesson - Montpellier	23-28	J18	Tremblay - Cesson	21/03
J6	Dunkerque - Cesson	22-21	J19	Cesson - Massy	28/03
J7	Cesson - Tremblay	30-30	J20	Chambéry - Cesson	13/04
J8	Cesson - St-Raphaël	09/11	J21	Cesson - PSG	18/04
J9	PSG - Cesson	15/11	J22	Montpellier - Cesson	02/05
J10	Cesson - Chambéry	22/11	J23	Cesson - Dunkerque	09/05
J11	Toulouse - Cesson	29/11	J24	Orléans - Cesson	16/05
J12	Aix - Cesson	06/12	J25	Nîmes - Cesson	23/05
J13	Cesson - Ivry	20/12	J26	Cesson - Toulouse	30/05

1	PSG	14	5	Dunkerque	9	9	Ivry	5	13	Massy	2
2	Montpellier	13	6	Nantes	8	10	Orléans	4	14	Chambéry	2
3	Nîmes	12	7	Aix	8	11	Tremblay	3			
4	Toulouse	10	8	St-Raphaël	6	12	Cesson	2			

Résultats, classements, calendriers de tous les clubs sur Score n’co

retrouve les terrains.
Au bout de sept ans passés à Dunkerque, Yérime Sylla rejoint Pontault-Combault et intègre l'INSEP. La révélation « préparation physique » est là : « J'ai découvert mes deux futurs mentors : Ralph Hyppolite qui m'a parlé de l'observation de la performance et ensuite, Frédéric Aubert, à l'époque au Stade Français, qui donnait les cours sur la préparation physique. Ils m'ont donné l'envie de faire de la préparation physique et de l'observation de la performance. Là, je suis déterminé à faire-ça ! ».
L'histoire du joueur se termine ensuite en D1 à Livry-Gargan puis à Villeneuve-D'ascq en D2, avec la préparation des diplômes tant désirés. Dans la foulée, retour à Dunkerque, cette fois-ci en préparateur physique : « Nicolas Bernard, l'ancien président aujourd'hui décédé, m'engage alors comme préparateur physique. Il était mon troisième mentor. Puis malgré une bonne préparation estivale, l'entraîneur Denis Tristant est viré au bout de quatre matches en 2006. Nicolas me demande à l'époque de prendre la suite. J'ai exposé la situation à Denis qui m'a encouragé à poursuivre le travail commencé ensemble. Je me suis donné quatre ans pour gagner quelque chose, il en a fallu cinq. Nous avons fini à la troisième place et gagné la coupe de France en 2011. »
La suite est moins réjouissante : « Après le décès du président, ce fut plus compliqué et le maire m'a proposé un poste de directeur sportif, un peu flou… Je suis parti en 2012. Dunkerque, ça reste positif. Je me rends compte que j'ai marqué la carrière de certains, comme Bastien Lamont, 16 ans à Dunkerque, qui m'avait cité parmi les coaches lui ayant apporté dans sa carrière. Il n'avait cité que son entraîneur formateur et moi. Ça, c'est un titre ! Il est important. »
Yérime Sylla prend ensuite les commandes de la sélection belge et construit un projet sur le long terme. Il fait gagner une vingtaine de place au classement mondial aux Belges. Jadis snobés, équivalent de ce qu'est le Luxembourg au football, les Belges sont aujourd'hui respectés, encore plus depuis leur incroyable double performance face aux Bleus l'an passé « Il y a une belle génération qui arrive à maturité et qui a grandi ensemble. Beaucoup de gens autour sont très motivés pour continuer de progresser. Ils m'ont donné les clés du camion et on essaie d'avancer au mieux ». En parallèle, le futur-coach du CRMHB monte sa structure Osin Coaching, dans la préparation physique. Puis Cesson se profile en 2014, sur conseil du coach sortant, David Christmann : « Je suis arrivé dans un club où le projet touche à tous les étages du club. Les ambitions sont là et beaucoup de belles choses sont à faire. Dans ce club, il y a des dirigeants qui ont presque tous joué au handball et qui comprennent ainsi ce qu'est entraîner ou jouer. Il y a une vision. Les gens ont conscience de nos moyens. L'idée est d'avoir plus pour encore mieux travailler, continuer de faire grandir le club. »
En ce sens, travailler ensemble est une priorité pour Yérime Sylla : « J'aime les projets, les gens, échanger, être confronté. Il y a un partage des réflexions, des décisions. Faire progresser un club, plus qu'une équipe, c'est du long terme. Pour moi il est évident que pour avoir des résultats, il faut du temps, des années. Ici dès le début, les choses ont été claires : on gagne ensemble, on tombe ensemble, il y a un vrai projet et c'est ce qui m'a plu. Je suis le seul entraîneur en Starligue je crois, à bénéficier d'un CDI. C'est une marque de confiance très forte».
Depuis trois saisons, il maintient le CRMHB dans une Starligue de plus en plus serrée, où les « individualités font les différences dans un ensemble finalement très homogène ».
Il détaille : « La circulation de balle en France est connue pour être pauvre, le jeu est plus axé sur les duels. Je pense que nous avons beaucoup à apprendre des équipes nordiques. Elles ont une meilleure qualité de passe, un mouvement de défense qui suit le ballon. Ils ont aussi de meilleurs tireurs. Quand on s'appuie sur une meilleure circulation de balle, que l'on fait ce qu'il faut pour que ça aille vite, il y a une meilleure possibilité de tir. J'aime aller un peu à l'encontre de ce qui se fait, être un peu atypique. On travaille en ce sens. »
Yérime Sylla, c'est une vision, une philosophie de jeu parfois scrutée, notamment dans le jeu sans gardien et un adjoint, inamovible : « Avec Ragnar, on se connaît depuis longtemps. Nous sommes bien au-delà de la relation professionnelle, nous sommes devenus amis ! »
Le tandem officie ainsi en pleine confiance, avec des ambitions à court et moyen terme clairement posées, en accord avec le club, des jeunes à l'équipe première : « Aujourd'hui, l'objectif est de faire évoluer la structure, bien au-delà d'un maintien. Pour devenir européen un jour, il faut se vivre comme un club européen. Pour gagner un titre, c'est la même chose. Il y a du fond de jeu. Aujourd'hui, nous sommes sur le fil pour devenir une très bonne équipe. Il manque très peu et on doit persévérer. Il faut revenir à un jeu simple et direct. Le simple est l'ami du bien, j'aime les choses épurées. Je suis assez taoïste. Ma quête, c'est le non-agir. » Au-delà de la spiritualité, Yérime Sylla précise : « Si le joueur est totalement autonome, j'ai réussi. Mohammed Ali a maitrisé son art car il faisait le combat avant et s'attelait ensuite à éviter les coups. C'est prendre le contre-pied. Ce qui m'ennuie dans le handball, c'est quand il y a un 0-6 en face et de savoir, à l'enclenchement, ce qui va se passer. Un enclenchement pour moi, c'est un aveu de faiblesse, car on ne sait plus quoi faire…Mon idéal de jeu, c'est jouer ».
Des qualités tout à fait compatibles avec la philosophie locale, basées sur la solidarité, le combat, le partage mais aussi l'esprit famille qui n'exclut pas l'ambition. Mais humainement, au-delà de « l'Actor Studio» occasionnel tel qu'il se définit, qui est réellement le coach des Irréductibles ?
« J'ai la sérénité de celui qui a déjà gagné quelque chose, même si cela ne fait pas de moi un grand entraîneur. Pour preuve, d'autres grands techniciens n'ont rien gagné. La pression que je ressens, c'est celle de valoriser un groupe qui vaut plus que ses résultats. Pour moi, nous pouvons être entre la sixième et la huitième place, sur la valeur des garçons, s'ils se poussent un peu. Je ne suis pas inquiet, je serais juste triste pour eux si les choses tournaient mal. Je suis dans la dimension club, à long terme. Humainement, je suis du type d'entraineur capable de dire à ses joueurs qu'il les aime mais j'attends aussi beaucoup d'eux. Je vis, donc avec des émotions, de l'affect. Je sais que ça leur donne de la force, et eux m'apportent aussi énormément, même si parfois je boude ou donne l'impression que je fais la gueule. J'ai toujours été comme ça. Mais ce partage, c'est ma motivation, sinon je ferais autre chose… »
De la philosophie, du cinéma ou pourquoi pas un autre domaine encore non exploré, les opportunités ne manqueraient surement pas !

Julien Bouguerra

> **« J'AIME LES PROJETS, LES GENS, ÉCHANGER, ÊTRE CONFRONTÉ. IL Y A UN PARTAGE DES RÉFLEXIONS, DES DÉCISIONS. FAIRE PROGRESSER UN CLUB, PLUS QU'UNE ÉQUIPE, C'EST DU LONG TERME. POUR MOI IL EST ÉVIDENT QUE POUR AVOIR DES RÉSULTATS, IL FAUT DU TEMPS, DES ANNÉES. ICI DÈS LE DÉBUT, LES CHOSES ONT ÉTÉ CLAIRES : ON GAGNE ENSEMBLE, ON TOMBE ENSEMBLE, IL Y A UN VRAI PROJET ET C'EST CE QUI M'A PLU. JE SUIS LE SEUL ENTRAÎNEUR EN STARLIGUE JE CROIS, À BÉNÉFICIER D'UN CDI. C'EST UNE MARQUE DE CONFIANCE TRÈS FORTE. »**

> **« POUR MOI, NOUS POUVONS ÊTRE ENTRE LA SIXIÈME ET LA HUITIÈME PLACE, SUR LA VALEUR DES GARÇONS, S'ILS SE POUSSENT UN PEU. JE NE SUIS PAS INQUIET, JE SERAIS JUSTE TRISTE POUR EUX SI LES CHOSES TOURNAIENT MAL. »**

VINCENT GUYOMARD *(PRÉSIDENT)*

“IL FAUT S’ADAPTER AUX BLESSURES…”

photo rallier

Président depuis 2005, Vincent Guyomard se réjouit d’être à la tête d’un club en bonne santé financière, ambitieux et souhaitant se stabiliser avant de viser le plus haut niveau. Entouré d’une équipe de bénévoles investis dont Murielle, sa femme, il porte le Rennes Métropole Handball (jouant depuis 2012 sous l’appellation St-Grégoire RMH) et continue de structurer le club et de préparer l’avenir. Avec encore beaucoup de travaux à effectuer !

Comment jugez-vous ce début de saison, la deuxième à ce niveau ?
Nous ne sommes pas en retard. On s’attend à un championnat difficile. La victoire à Celles-sur-Belle était une très belle surprise comme la défaite face à Aunis La Rochelle une déception. Nous n’avons pas forcément pris les points là où on le pensait. Et puis il faut s’adapter aux blessures …

Vous en accusez deux sur le même poste !
Oui, c’est en cela que c’est très dur ! Anne-Gaëlle Chevallier s’est blessée au tendon d’Achille cet été puis Alice Barrès, elle, s’est rompue les ligaments du genou le mois passé. Au-delà, déjà, du malheur pour nos deux joueuses *(ndlr : il s’agit de la troisième rupture des croisés pour Alice Barrès, déjà victime de cette blessure deux fois sur l’autre genou),* c’est très dur car nous perdons nos deux pivots pour la saison et c’est un poste tellement spécifique que l’on ne peut pas trouver une solution dans l’instant pour parer à leur, il faut s’adapter. Léa Codazzi, une jeune joueuse issue de la formation du club, assure l’intérim. Elle jouait en N3 l’année dernière, et elle se débrouille bien.

Êtes-vous satisfait du recrutement ?
Nous avons fait des choix de joueuses à mi-temps. Nous sommes plutôt satisfaits car ces filles sortent majoritairement de centres de formation. Cela rentre dans le fonctionnement du club d’aller chercher des joueuses qui trouvent une réponse et une continuité sur Rennes à leur double projet sportif et scolaire ou professionnel. Par contre, c’est toujours compliqué de démarrer une saison avec un effectif renouvelé.

Le club a surtout investi, financièrement, sur les structures et les formateurs ?
Nous avons la priorité de structurer le club, pas forcément que sur les cadres techniques. Olivier Mantès est passé à temps plein l’année dernière. Pierre Dubois s’occupe du centre de formation, que l’on a créé cette année avec le soutien du Conseil Régional. Il y a cinq cadres salariés, pas tous à temps plein mais nous faisons partie des clubs à ce niveau doté d’un bel encadrement professionnel. Sur le club dans son ensemble, il y a tout de même 22 équipes, de tous les âges chez les garçons et les filles. Nous assurons la formation jusqu’au moins de 15 ans garçons et filles. Ensuite, les garçons les plus prometteurs migrent vers le pôle formation de Cesson. Pour les filles, en moins de 18 ans, les meilleures intègrent l’entente Alliance Rennes Haute Bretagne 35, sous notre égide, puis la Nat 3 voire la D2F selon leur potentiel.

Financièrement, à quel niveau se situe le club par rapport aux autres de la division ?
Nous sommes dans la moyenne. Il y a deux statuts VAP, Celles-sur-Belle et Saint-Amand qui ont six et sept joueuses professionnelles à temps plein. Sur toute la division, il y a 42 joueuses en tout bénéficiant de contrats pros, pleins ou partiels. Chez nous, il y en a dix, ce qui peut paraître beaucoup et surprenant quand on voit les effectifs de nos concurrents ! Attention, il ne faut pas imaginer des fortunes, cela reste modeste. Pour des joueuses qui sortent de centre de formation, c’est leur premier contrat pro mais cela permet aux filles de vivre correctement et de pouvoir s’investir sereinement dans les entraînements tout en poursuivant leurs études ou projets pros. On a travaillé la structuration pour avoir des joueuses pros à mi-temps.

Olivier Mantès est là depuis le début. Quelles sont vos relations ?
Il est reconnu comme entraîneur de très bon niveau et a décidé d’accompagner un projet qui est en progression depuis qu’on s’en occupe. Il contribue évidemment à l’évolution du club depuis le début. Aujourd’hui, il sait ce que l’on peut faire et offrir et ne demande jamais rien d’autre. C’est un garçon qui s’adapte, qui a cette capacité à faire avec ce qu’on lui offre et fixe.

Cette année, l’objectif est le maintien ? A terme, la LFH est en ligne de mire ?
Oui, la seconde saison n’est jamais la plus simple. Il faut stabiliser. Nous avons des joueuses qui sont sur des contrats de deux ans, nous voulons les voir progresser avec nous, bien évidemment et amener le niveau global de l’équipe plus haut. Aller plus haut ensuite ? C’est l’objectif du club, oui. Sous combien de temps, on ne sait pas. Il faut pour cela continuer de nous structurer à tous les niveaux, intégrer toujours de nouveaux partenaires et pour cela, développer la structure commerciale et augmenter le budget pour répondre aux exigences du statut VAP.

Quels rapports entretenez-vous avec la Ville de Rennes étant domiciliés à Saint-Grégoire ?
Non, nous sommes bien une association rennaise donc domiciliée à Rennes (le siège social du club est situé au sud de Rennes). Seul le haut niveau féminin joue à Saint-Grégoire et nous nous ne nous y entraînons qu’une fois, nos équipes de l’Alliance Rennes Haute Bretagne 35 jouent sur Rennes. Nous nous entraînons au lycée Bréquigny, dans l’enceinte de l’établissement, via un partenariat qui nous héberge pour les entraînements de D2, N3 et -18 ans nationale. La plus grosse partie du club, la formation, est à Acigné, totalement indépendante de Rennes. Rennes héberge notre filière de formation au haut niveau féminin. Mais le fait d’être sur plusieurs communes et villes ne nous simplifie pas la vie…

CALENDRIER

J1	Rennes - Celles	23-22	J12	Celles - Rennes	27/01
J2	Yutz - Rennes	24-34	J13	Rennes - Yutz	17/02
J3	Rennes - Plan de Cuques	22-29	J14	Plan de Cuques - Rennes	24/02
J4	Valenciennes - Rennes	22-20	J15	Rennes - Valenciennes	03/03
J5	Rennes - Aunis	25-26	J16	Aunis - Rennes	31/03
J6	Sambre - Rennes	25-25	J17	Rennes - Sambre	07/04
J7	Rennes - Bouillargues	23-28	J18	Bouillargues - Rennes	14/04
J8	Vaulx-en-Velin - Rennes	11/11	J19	Rennes - Vaulx-en-Velin	21/04
J9	Rennes - Octeville	30/12	J20	Octeville - Rennes	28/04
J10	Noisy-le-Grand - Rennes	06/01	J21	Rennes - Noisy-le-Grand	12/05
J11	Rennes - Mérignac	13/01	J22	Mérignac - Rennes	19/05

1	Mérignac	21	4	Plan de Cuques	15	7	Sambre	14	10	Bouillargues	11
2	Noisy-le-Grand	19	5	Celles	15	8	Vaulx-en-Velin	13	11	Octeville	10
3	Valenciennes	16	6	Aunis	15	9	Rennes	12	12	Yutz	-9

Les performances de vos clubs préférés sur l’appli Score nco

Pourquoi ?
Nous ne sommes pas considérés comme un club de haut niveau rennais. Pour la Ville de Rennes, nous sommes un club extérieur car on joue les matchs à Saint Grégoire. Mais vous savez, si nous avions pu jouer à Rennes, nous serions bien sûr restés. Nous jouions salle Rapatel à Rennes, dans la salle du Collège. En 2011, pour relancer le projet sportif du club (on allait descendre en Nat 2), nous avons recherché une salle adaptée au haut niveau. Nous avons contacté les maires des communes de la métropole rennaise disposant d'une infrastructure sportive adaptée (pas beaucoup) ... et susceptible de nous accueillir pour les matchs et c'est la mairie de Saint-Grégoire qui nous a dit banco, on y va. En cela je remercie son maire, Monsieur Breteau de nous avoir permis de continuer l'aventure et de développer le handball féminin de haut niveau sur la Métropole Rennaise. Mais de ce fait, nous avons perdu, sans le vouloir, une subvention de club de haut niveau, au même titre que le Rennes Volley 35.
La Ville de St Grégoire nous a accueillis en nationale 2 et nous accompagne depuis septembre 2012 avec 2 montées à la clé dont celle en D2 en 2016. Nous mettons ainsi en lumière la ville de Saint-Grégoire. Il y a un contrat d'image avec elle mais absolument pas de subvention municipale. La ville de Saint-Grégoire comme Rennes Métropole sont des « partenaires privés » comme les autres. Nos subventions de la ville de Rennes ne concernent que la formation et les moins de 18 ans. La subvention du Conseil Régional est associée au centre de formation.

Sur le plan plus émotionnel, en tant que président, les joueuses sont-elles un peu vos « filles » ? Y'a –t-il un côté affectif qui fait de vous le plus heureux des hommes entourés par vos « roses » ?
Ça a été le cas, ça l'est un peu moins avec l'arrivée du professionnalisme. Je suis président, donc aussi le patron, même si j'ai de très bonnes relations avec mes joueuses. Cette transition, je l'ai vécue quand j'ai vu arriver des joueuses professionnelles. C'est une proximité différente entre l'époque Nationale 2 et aujourd'hui mais c'est sain et normal. Il y a un contrat de travail comme un autre. Le seul moment où je sors de mon rôle de patron, c'est quand les joueuses se blessent ! Je le vis toujours très mal, l'affectif prend le dessus, ça me touche.

Pour conclure, si vous aviez un souvenir au-dessus de tout ou une joueuse vous ayant marqué, lequel et qui vous viennent à l'esprit ?
La première montée en nationale 2 ! On va chercher la montée contre la réserve de Brest à Lesneven et on joue avec les maillots verts de Lesneven ! Nous gagnons à la dernière minute. Cette victoire et cette montée ont été le lancement de notre projet. Je n'oublie pas non plus la montée en D2, qui est arrivée plus tôt que prévue. Ce fut une saison fantastique, nous n'avions pas le meilleur groupe de la division mais c'était une équipe de battantes, avec la plus belle récompense qui soit pour des partenaires comme Sojasun et Sodico, qui sont là depuis longtemps. Une joueuse enfin ? Je pense à Audrey Le Merrer. Je la sors du lot car elle a accompagné le projet très longtemps sportivement, de la Nationale 3 des débuts jusqu'à la remontée en Nationale 1. Aujourd'hui, elle joue toujours pour donner un coup de main en encadrant nos jeunes joueuses du club, elle fait partie du conseil d'administration du club et est impliquée. Elle assure et représente la continuité, mais incarne aussi l'esprit de notre club.

Recueilli par Julien Bouguerra

BIENVENUE DANS LE CHÂTEAU DES LAZ !

Le hand recèle de fratries. Ainsi, Olivier et Jean-Baptiste Laz (32 et 29 ans) font les beaux jours du Cercle Paul Bert, après être passés par la case professionnelle. Nous les avons confrontés à leurs souvenirs et leurs travers, en vert et contre tout !

« JB, À QUATRE OU CINQ ANS, VERS 22 HEURES LE SAMEDI, RENTRAIT À LA MAISON APRÈS LES MATCHES AVEC LES SACS DE MAILLOTS DES ÉQUIPES ET LES METTAIT DANS SON LIT POUR DORMIR AVEC ! »

OLIVIER

Cette passion commune, qui vous amène aujourd'hui à porter les mêmes couleurs, elle vient d'où ?

OLIVIER : La passion, elle vient de notre père qui était joueur lui aussi, dans les gros clubs régionaux du Finistère. On ne savait pas encore marcher ni l'un ni l'autre et nous étions déjà dans les gymnases à quatre pattes. Nos parents ayant un bar crêperie en face du gymnase, au lieu d'aller à l'école le midi, la cour de récré, c'était là-bas.

JEAN-BAPTISTE : C'est simple on y était tous les midis ! C'était la deuxième maison. Le samedi, on savait qu'on y passait la journée et le soir, on allait demander des crêpes à notre mère le plus vite possible pour aller voir l'équipe 2 puis la Une. On n'en ratait pas un ! A douze ou treize ans, on m'a demandé d'arbitrer un match senior tellement qu'il n'y avait personne ! C'était notre club et on rendait service quand il le fallait.

OLIVIER : JB, à quatre ou cinq ans, vers 22 heures le samedi, rentrait à la maison après les matches avec les sacs de maillots des équipes et les mettait dans son lit pour dormir avec ! Je me souviens des matches « franchouillards », des tournois en hiver et en été dans le Finistère où tout le monde se retrouvait. Le handball émergeait avec la première grosse équipe de France suite aux JO de Barcelone. Canal+ commençait aussi à montrer les premiers gros matches, Montpellier-Chambéry, avec la petite clé blanche. On allait chez les copains voir ça.

Olivier, as-tu toujours été dans les buts et pourquoi ce choix ?

OLIVIER : Arrière droit et gardien de but. Quand tu as un bras gauche, tu hésites… J'alternais jusqu'au moment où il a fallu faire un choix arrivé sur les sélections de jeunes. Après, le poste de gardien, c'est de la passion, tout simplement ! Une évidence.

JEAN-BAPTISTE : Il lui fallait ce poste. Il ne fallait pas le mettre ailleurs ! Sur le terrain, je ne sais pas si ça aurait donné. Quelque chose de bien, je ne sais pas… de bourrin, c'est sûr !

Faut-il être fou pour être gardien?

JEAN-BAPTISTE : Décalé, oui c'est sûr ! Il faut une relation particulière avec son binôme. C'est l'une des clés de la réussite pour qu'une équipe tourne bien. Et c'est le seul poste qui exige une telle complicité entre deux joueurs qui veulent tous les deux être sur le terrain.

As-tu vécu des situations contraires, où cela allait mal ?

JEAN-BAPTISTE : Rarement mais oui...Sans citer personne, il y a eu un changement en cours de saison où cela ne s'était pas bien passé. Quand la doublette ne fonctionne pas, la défense est en difficulté et donc, l'équipe...

OLIVIER : Je me souviens de l'élément déclencheur ce jour-là…

JEAN-BAPTISTE : Ceux qui étaient là s'en souviennent tous… Ce fut la dernière goutte d'eau à faire déborder le vase !

JB, as-tu toujours été sur le terrain ? Pas envie de faire comme le grand frère ?

JEAN-BAPTISTE : Il y a deux ans, en N1, je m'y suis retrouvé oui… Nico Lemonne avait pris rouge et Olive, quand il prend deux minutes pour n'importe quoi, il faut bien que quelqu'un y aille. J'aime bien ça mais ma place est dans le champ.

En tant que capitaine, il faut donc gérer son caractère ?

JEAN-BAPTISTE : Ça va, les deux « vieux » dans les buts arrivent à se gérer. Nico, attention, c'est un compétiteur, un chambreur, ça peut arriver qu'il chambre un gamin de 18 ans ! Mon frangin, lui adore faire le show, enflammer le public. Quand il est parti c'est quelque chose !

Les gardiens reçoivent quand même de sacrées frappes. Il faut n'avoir peur de rien !

OLIVIER : Vaut-il mieux prendre un ballon de 50 grammes à 100 km/h ou un garçon

GC GLET CONSTRUCTIONS
Maisons individuelles
Bétons Décoratif
Petits travaux extérieurs
Batiment industriels
Démolitions - Rénovations
BRUZ - 5 rue de l'éperon doré - 02 99 52 61 43

photo JB Rennes Sport

« MON FRANGIN, LUI ADORE FAIRE LE SHOW, ENFLAMMER LE PUBLIC. QUAND IL EST PARTI C'EST QUELQUE CHOSE ! »
JEAN-BAPTISTE

de 100 kilos à 25 km/h ? Le choix est vite fait… Au-delà de ça, les impacts pour les joueurs de champ sont plus dévastateurs! Il y a un impact de plus en plus important, avec de plus en plus de physique. Dans le but, on est sur un poste privilégié où l'on a une sorte de pouvoir de décision et d'être le dernier rempart. La moindre erreur, on peut la voir mais la moindre réussite aussi. Nos moindres faits et gestes ont un impact sur le résultat. C'est une adrénaline supplémentaire. Et puis ce duel tireur-gardien…

Vous êtes-vous déjà affrontés en compétition ?

JEAN-BAPTISTE : Oui, et c'est lui qui a gagné. Je jouais à l'époque à Cesson, nous étions en D2 et lui à Angers (N1 à l'époque). C'était en coupe de France et ce fut notre dernière défaite de la saison. Ensuite nous sommes montés. En plein hiver, je m'en souviens bien, on n'était pas bien ! Ce revers-là avait été fondateur.

Dans ce cas-là, Olivier, tu réconfortes ton petit frère ?

OLIVIER : Ah non ! Là je l'allume, je chambre !

JEAN-BAPTISTE : Je confirme, je ne faisais pas le malin ce jour-là. En plus nos potes et notre père était là…

OLIVIER : Il avait choisi son camp, il était resté breton donc je l'avais bien branché aussi !

Sur le terrain, JB, tu dois le respect à ton grand frère !

OLIVIER : On appelle ça le droit de Nenesse ! Respect au plus vieux !

JEAN-BAPTISTE : Vu qu'il est gardien et moi sur le terrain, ce n'est pas la même relation que si nous étions tous les deux sur le terrain.

OLIVIER : Avoir la relation gardien-joueur de champ est différente. A la limite, c'est moi qui vais l'allumer plus facilement sur la défense. Sur l'attaque je serais plus de conseil que de l'allumer. Sauf quand sur une belle relance, il frappe ensuite un mètre au-dessus du but… (Sourire). Nous sommes plus complices qu'autre chose. Nous avons les mêmes copains depuis petit. Le handball, c'est un peu le quatrième frangin. Le troisième entraîne en pré-nationale, à Cagnes, et a joué en Nationale 3 et a entraîné de la N1 fille. Il a vite compris qu'il serait limité comme joueur ! Il est droitier nous, on est gauchers.

Quels sont les défauts et qualités sur et en dehors du terrain de ton frère ?

OLIVIER : Droit de Nenesse, je commence! Niveau hand, JB manque de qualité technique comme tireur ! La technique n'est pas son fort.

JEAN-BAPTISTE : Je ne suis pas forcément formé à l'aile. Là où je me sens le mieux, c'est arrière. L'aile, c'est ingrat tu es très dépendant des autres. Parfois tu n'as pas la balle. Moi j'aime jouer arrière mais je sais que mes qualités physiques ne me permettent pas d'y évoluer. 1,82 m sans trop de bras… On appelle ça le tir du bouchon « Poc »…. Je compense par l'expérience !

OLIVIER : Ses qualités sont plus la combativité, l'état d'esprit. Sa rigueur à l'effort aussi. Il a une grosse abnégation. Il y a dix ans de cela, lors de sa première année à Morlaix, je ne suis pas sûr que beaucoup de monde imaginait que Jean-Baptiste Laz jouerait trois ans en Starligue. Pour ça je suis fier de lui, bien sûr ! Hors du terrain… Comme tout breton, je dirais qu'il est un peu trop têtu, voire "tête de con" quand il s'y met.

JEAN-BAPTISTE : Ça évolue un peu ! Il faut savoir prendre de la distance et mon boulot *(ndlr : il est professeur de sport)* m'a permis d'évoluer. J'arrive à prendre du recul, je laisse l'enfant avoir raison et après je reviens pour lui faire comprendre qu'il avait tort.

OLIVIER : Comme qualité, je dirais le cœur qu'il peut avoir, surtout avec mes filles, c'est un super tonton. Les premières années, on travaillait tous les deux le samedi avec ma conjointe et il était toujours dispo pour s'occuper des filles, nous dépanner. Il est fiable et généreux, vraiment.

Et toi JB, qu'as-tu à répondre ?

JEAN-BAPTISTE : C'est sa générosité avec les gens qu'il aime. Ça peut aussi être son défaut. Il est toujours obligé d'aller voir d'autres personnes pour ouvrir son cercle. Il est socialement trop ouvert. Il est capable d'aller faire la bise au délégué du match ou à un joueur d'en face qu'on n'aime pas.

OLIVIER : Je suis capable d'être dans les extrêmes, dans le bon comme le mauvais au cours d'un match. J'arrive maintenant à me contrôler mais sur une mauvaise période, je peux péter des plombs assez facilement.

JEAN-BAPTISTE : A une époque, il ne fallait pas toucher au petit frère ! Moi aussi je peux être impulsif. Sur le terrain, je suis plutôt tranquille et Olivier met aussi plus de temps à monter. Mais le terrain, ça peut partir très vite.

Pour conclure, le CPB, comment le définiriez-vous ?

JEAN-BAPTISTE : Ça peut se comparer aux clubs de nos débuts. Tu viens faire du hand car tu aimes ce sport et que tu retrouves tes potes. Il y a cette envie de jouer ensemble.

OLIVIER : Tu vas aussi à la rencontre d'une équipe dirigeante, d'entraîneurs, de bénévoles et de supporters qui ont le même but commun, faire vivre une famille, dans le partage. Quand tu es cercliste, tu as le sang vert.

JEAN-BAPTISTE : S'il faut aller coacher les U11 et ou arbitrer les U13 on y va bien volontiers. Il y a un respect.

Vous finirez vos carrières ici ?

JB : Oui, certainement.

OLIVIER : A part si on me propose un contrat à 10 000 €, on verra *(rires)* ! Et encore… Ici il y a un cadre de vie unique, donc oui, ça devrait se terminer ici.

Recueilli par Julien Bouguerra

BAR DE NUIT - TERRASSE
OUVERT TOUS LES JOURS DE 15H À 3H
8 place Saint Michel
35000 Rennes
LE P'tit VÉLO

LE CERCLE PAS ENCORE DANS LES "VAP"

Alors que ses résultats l'y autoriseraient, le Cercle Paul Bert Rennes Handball n'envisage pas pour le moment, de déposer un dossier pour accéder à la professionnalisation pour viser la Pro Ligue. Si le dossier n'est pas d'actualité à ce jour, il pourrait le devenir. Même si le Cercle s'appuie à ce jour sur d'autres ambitions : le jeu et le plaisir avant tout.

ADN DU CERCLE

Pour quiconque ayant eu l'occasion de partager un après-match du côté de la salle Géniaux, il est impossible de passer à côté de la dimension particulière du Cercle Paul Bert. Destiné à former, à faire évoluer mais aussi à mettre les sportifs dans les meilleures dispositions possibles pour progresser, le club fait également valoir pour ses supporters et partenaires une simplicité et un accueil digne des plus belles soirées du monde amateur, au sens noble du terme. Que ce soit dans le gymnase dont l'orange vif des murs contraste avec le vert prononcé des maillots ou dans le local, pas de chichis ni de courbettes, la convivialité et le partage font la loi ! On image difficilement le professionnalisme et tous ses codes venir s'immiscer dans un cadre peu propices à la complexité et aux obligations imposés par des Ligues professionnelles qui font fi parfois de l'essence même du sport. Celle-là même que l'on retrouve incontestablement sur le terrain mais aussi dans les coulisses du CPB Hand.

ENVERGURE FINANCIÈRE

Au-delà du simple constat réalisé sur l'ambiance et la dimension familial du Cercle, il est nécessaire de souligner les exigences inhérentes à un club pour devenir professionnel. La voie d'accès à la professionnalisation impose un budget bien précis mais aussi six joueurs professionnels…sans oublier une salle de classe 2, obligation qui contraindrait le CPB à envisager des travaux sur le gymnase Géniaux. L'argent, toujours l'argent, qui impose également des salons VIP, des structures d'accueil partenaires avec différentes prestations et aussi, probablement, une proximité moins évidentes avec des joueurs qui rentreraient alors dans une autre dimension, probablement moins « décontractée » que l'actuelle dans la victoire comme dans la défaite. Pas certain que toutes ces modifications soient dans les moyens…mais surtout les envies cerclistes.

TREMPLIN SOCIAL

Depuis toujours, le Cercle Paul Bert Rennes, dans son fonctionnement général, valorise l'intégration et l'accès à la culture, au sport et à tout le reste pour le plus grand nombre. Que l'on soit en galère à un moment précis ou tout simplement en situation d'échec ou de stand-by, la porte est ouverte. Association portant haut et fort des valeurs de partage et d'intégration, le CPB décline ses préceptes dans chacune de ses antennes. Le CPB Hand n'y échappe pas et voit en son fonctionnement un formidable accélérateur de carrière pour certains (Dragan Pechmalbec y a été formé et est aujourd'hui membre incontestable du 16 du HBC Nantes), l'occasion de se relancer pour d'autres, venus du monde pro (lire dans notre numéro précédent l'interview de Thibaut Minel) ou simplement le plaisir de continuer d'évoluer à haut niveau pour d'anciens joueurs passés par le monde pro tels Nico Lemmone (ancien gardien en équipe de France), les frères Laz ou Emmanuel Marty, pour ne parler que de l'effectif actuel.

BON VOISINAGE

Le handball rennais prend de l'envergure, années après années. La médiatisation via Bein Sport, la présence du Cesson Rennes MHB en Starligue depuis neuf ans, la montée en puissance du SGRMHB en féminines sont autant de pôles d'attraction pour les passionnés de hand, qu'ils soient supporters ou partenaires. Aujourd'hui, le CPB et les Irréductibles travaillent main dans la main, notamment dans le domaine de la formation via l'Arche. Si Jean-Baptiste Laz a porté les couleurs cessonnaises trois ans en Starligue, Sylvain Hochet, actuel joueur des « marine et rose » a été formé au Cercle. Intelligemment, les deux clubs ont trouvé la complémentarité et travaillent ensemble sur la formation des joueurs de demain. L'un vit le haut niveau et tout ce qu'il implique en exigences sportives et économiques, le second vient apporter sa pièce à l'édifice de la formation rennaise, amène compétences et joueurs pouvant parfois passer le cran du dessus, tout en offrant un bon niveau à ceux « rétrogradés » de l'élite. Un compromis où tout le monde est pour le moment gagnant.

Julien Bouguerra

LE CAHIER DES CHARGES POUR 2017-18

– Budget minimum de 550.000 €, hors valorisation du bénévolat

– Pas de situation nette négative au 31/12 précédent, sauf plan d'apurement validé

– 1 entraîneur professionnel à temps plein, titulaire d'un DES Handball ou en formation

– 6 joueurs professionnels sous contrat salariées à temps plein (ou 4 pro à temps plein et 2 joueurs en ETP)

– 1 équipe réserve en Nationale

– 1 salle de classe 2 obligatoire (ou projet de construction ou transfert en cours)

– 1 ou plusieurs salariés administratifs pour un équivalent temps plein minimum

– 10% du budget affecté à des actions de structuration (communication, développement, marketing).

– budget médical minimum annuel de 12 000€

117 ENFANTS AU MACADAM HANDBALL : UN SUCCÈS !

Nicolas Lemonne et Sylvain Hochet ont évolué ensemble sous les couleurs de Cesson en Starligue mais ont aussi chacun leur tour connu le Cercle Paul Bert Handball. Le premier y termine sa brillante carrière tandis que le second y fut formé. Ils se retrouvaient, en compagnie des Irréductibles Cessonnais et des éducateurs et animateurs du CPB, pour la quatrième édition de l'évènement. Retour en images.

Nous avons retrouvé « Nico » et « Sissou » au cours de la journée, tout à leur joie d'un événement plutôt réussi : «A rennes, on fait ça depuis deux ans. C'est la quatrième édition. L'an passé nous en avions fait deux. Nous souhaitons faire découvrir le hand de façon ludique, avec des ateliers, des animations, avec une approche différente et l'après-midi, un tournoi avec les joueurs du CRMHB. Cela fait briller les yeux aux gamins » détaille l'ancien portier des Bleus (de 2001 à 2004) « On leur permet de faire autre chose que du foot et la présence des pros aide en ce sens. Ces gamins sont issus de tous les quartiers de Rennes, tout le monde est représenté et c'est ça qui est bien. »

« J'AI COMMENCÉ ICI. POUR LES PETITS ET POUR NOUS, CE QUI EST BIEN, C'EST QUE CELA NOUS SORT DU QUOTIDIEN. »

Sylvain Hochet, pour sa part, se réjouit aussi du bonheur et du partage offert aux enfants rennais : « J'ai commencé ici. Pour les petits et pour nous, ce qui est bien, c'est que cela nous sort du quotidien. Nous, ça nous sort de la pression. On prend du plaisir à venir coacher les enfants, on rigole entre nous. Ça nous fait penser à autre chose et cela fait plaisir aux petits de nous voir. Tout le monde est gagnant. C'est une très belle manifestation, importante pour le développement du hand dans le milieu rennais. Elle me tient à cœur. Je suis Rennais et j'ai eu la chance quand j'étais jeune d'avoir un coach qui a fait que je n'ai pas traîné dans la rue. J'ai pu bénéficier de stages de hand pendant les vacances et là c'est un peu ce schéma qui est en place pour eux. »
De la découverte, du partage, mais aussi de l'enjeu ! Bien que tous récompensés, les handballeurs en herbe veulent néanmoins gagner : « On a beau leur dire que c'est du plaisir, ils veulent gagner, ont déjà le goût de la compétition. Bon, cette année, mon équipe perd beaucoup… Là j'ai une petite qui vient de me dire *"on perd tout le temps"* et qui s'est mise à pleurer. En tant que coach, c'est dur ! On se sent impuissant ! *(rires)* »

Reportage réalisé par Julien Bouguerra

TOUS LES RENDEZ-VOUS DE NOVEMBRE

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient, 35000 Rennes

LIGUE 1 :
Journée 13 - Sam. 18 nov. (20h sur Bein Sport) : Strasbourg - Rennes
Journée 14 - Samedi 25 nov. (17h sur Canal+) : Rennes - FC Nantes
Journée 15 - Mercredi 29 nov. (19h sur Bein Sport) : Angers - Rennes
Journée 16 - Samedi 2 déc. (20h sur Bein Sport) : Rennes – Amiens
Journée 17 - Samedi 9 déc. (20h sur Bein Sport) : Metz -Rennes

COUPE DE LA LIGUE :
8es finale – Mardi 12 et merc. 13 décembre (tirage le 9 nov.)

Site officiel : www.staderennais.com

RENNES CPB BRÉQUIGNY

Complexe sportif de Bréquigny
12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

REGIONALE UNE FEMININE :
Journée 5 - Dimanche 12 novembre (13h) : Ploërmel – Rennes CPB
Journée 6 - Dim. 26 novembre (13h) : Rennes CPB – Rennes ASPTT
Journée 7 - Dim. 3 décembre (15 h) : JA Mordelles – Rennes CPB

Site officiel : http://www.cpbbrequignyfoot.com/

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Palais des Sports de Cesson
3 Allée de Champagne, 35510 Cesson-Sévigné

LIDL STARLIGUE :
Journée 8 - Jeu. 9 nov. (20h45 sur Bein Sport) : CRMHB – St-Raphaël
Journée 9 - Mercredi 15 nov. (20h45 sur Bein Sport) : PSG – CRMHB
Journée 10 - Mercredi 22 novembre (20 h 00) : CRMHB – Chambéry
Journée 11 - Mercredi 29 novembre (20 h 30) : Toulouse – CRMHB
Journée 12 - Mercredi 6 décembre : Aix – CRMHB

Site officiel : https://www.cesson-handball.com/

ST-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

Salle de la Ricoquais
Rond-Point de la Ricoquais, 35760 Saint-Grégoire

DIVISION 2 FÉMININE :
Journée 8 – Samedi 11 nov (20h30) : Vaux en Velin - SGRMHB

Site Internet : http://saintgregoire-rmh.fr/

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux, 35000 Rennes

Nationale 1 – Masculin
Journée 9 - Samedi 11 novembre (20h45) : CPB Rennes - PSG (B)
Journée 10 - Samedi 25 novembre : Hazebrouck - CPB Rennes
Journée 11 - Samedi 2 décembre : St-Valéry - CPB Rennes
Journée 12 - Samedi 9 dé. (20 h) : CPB Rennes - Gonfreville

Site internet : http://www.cpbhand.com/

RENNES VOLLEY 35

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

Ligue A :
Journée 5 - Mercredi 15 novembre (20h) : Rennes V35 - Toulouse
Journée 6 - Dimanche 19 novembre (16h) : Poitiers - Rennes V35
Journée 7 - Samedi 25 novembre (20h) : Rennes V35 – Chaumont
Journée 8 - Vendredi 1er décembre (20h) : Tours – Rennes V35
Journée 9 - Vendredi 8 décembre (20) : Rennes Volley 35 - Nice

Site internet : http://www.rennesvolley35.fr/

CPB VOLLEY

Salle Commandant Bougouin
30, Rue Alphonse Guérin 35000 Rennes

NATIONALE 2 – FÉMININE
Journée 7 - Dimanche 19 novembre (14h) : Malakoff - CPB Rennes
Journée 8 - Dimanche 26 novembre (16h) : CPB Rennes - Quimper
Journée 9 - Dimanche 3 décembre (15h) : Neuville - CPB Rennes

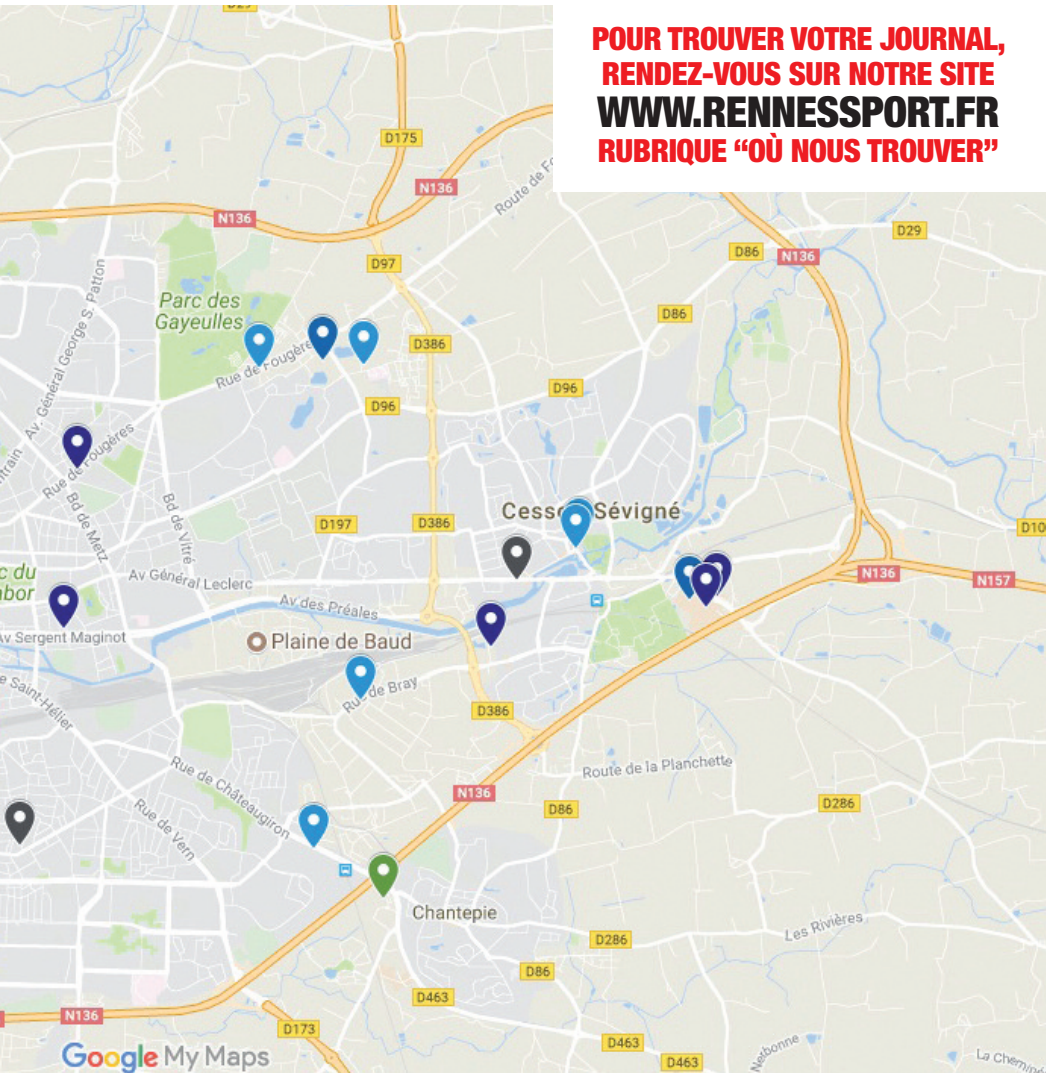
Site internet : http://www.cpb-volley.fr/

AVENIR RENNES

Salle : Constant Veron, rue Constant Veron - 35000 Rennes.
Siège : 45 Rue Papu, 35000 Rennes

NATIONALE 2 – FÉMININE
Journée 7 - Samedi 11 novembre : Avenir Rennes - Landerneau
Journée 8 - Samedi 18 novembre : Stade Français - Avenir Rennes
Journée 9 - Samedi 2 déc. : Bourges Basket Espoir - Avenir Rennes
Journée 10 - Samedi 9 décembre : Avenir Rennes - Trégueux

Site internet : http://www.avenir-rennes-basket.com/



POUR TROUVER VOTRE JOURNAL, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WWW.RENNESSPORT.FR RUBRIQUE "OÙ NOUS TROUVER"

UR BASKET

Salle Colette Besson 12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

NATIONALE 2 – MASCULIN :
Journée 9 - Samedi 11 novembre (20h) : URB Rennes - Poissy
Journée 10 - Samedi 18 novembre (20h) : Aurore Vitré - URB Rennes
Journée 11 - Samedi 2 décembre (20h) : URB Rennes - Calais
Journée 12 - Samedi 9 décembre (20h) : Juvisy - URB Basket

Site internet : http://www.planete-urb.com/

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin- Vélodrome.
Siège : Rue du Professeur Maurice Audin, 35000 Rennes

FÉDÉRALE 2 MASCULINE :
Journée 8 - Dimanche 19 novembre : REC Rennes - Chartres
Journée 9 - Dimanche 26 novembre : Bobigny - REC Rennes
Journée 10 - Dimanche 3 décembre : REC Rennes - Drancy
Journée 11 - Dimanche 10 décembre : Beauvais – REC Rugby

Site internet : http://www.rennes-rugby.com/

SC LE RHEU

Stade Beuffru 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré –
35650 Le Rheu

FÉDÉRALE 2 MASCULINE :
Journée 8 - Dimanche 19 novembre : SC Le Rheu - Drancy
Journée 9 - Dimanche 26 novembre : Beauvais - SC Le Rheu
Journée - Dimanche 3 décembre : St-Denis - SC Le Rheu
Journée 11 : Dimanche 10 décembre : SC Le Rheu - Arras

Site internet : http://www.lerheu-rugby.fr/

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin -
Vélodrome ou Stade du Champ Orand.
Siège : 10 Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes

TOP 8 féminin :
Journée 6 - Dimanche 26 nov. (15h) : Bobigny - Stade Rennais
Journée 7 - Dim. 10 décembre (12h15) : St. Rennais - Bayonne

Site internet : http://www.staderennaisrugby.fr

RINK HOCKEY PACE

Salle Emeraude - Centre sportif Jean-Paul Chasseboeuf
54 bis, avenue le Brix - 35740 Pacé ; Siège : 7, venelle de l'Arche - 35520 La Chapelle-des-Fougeretz

NATIONALE 2 :
Journée 5 - Samedi 11 novembre (19h) : CO Pacé - Gleize
Journée 6 - Samedi 18 novembre : Aix-les Bains - CO Pacé
Journée 7 - Samedi 2 décembre (19h) : CO Pacé - Biarritz
Journée 8 - Samedi 9 décembre : Tourcoing - CO Pacé

Site internet : http://www.coppaceroller.fr/

HOCKEY SUR GLACE

Patinoire Le Blizz – 8 Avenue des Gayeulles
35700 Rennes

NATIONALE 2 :
Journée 5 - Samedi 11 novembre (19h) : Poitiers - Rennes
Journée 6 - Samedi 18 novembre (20h) : Toulouse - Rennes
Journée 7 - Samedi 25 novembre (20h30) : Tours - Rennes
Journée 8 - Samedi 9 décembre (18h30) : Rennes - Brest

Site Internet : http://www.lescormorans.eu/

VOTRE PUB DANS "RENNES SPORT"

20.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans près de 100 points sur Rennes et distribués les jours de match

CONTACT :
contact.rennessport@gmail.com

GÉRALD HARDY-DESSOURCES

“J’ESSAIE D’ÊTRE UN MOTIVATEUR !”

L’étudiant en kinésithérapie, mais aussi père de famille et ex-international français Gérald Hardy-Dessources, 34 ans, est un homme très occupé mais a pris le temps de se prêter au jeu des questions-réponses. Peu importe les défaites concédées en ouverture de la Ligue A, de ses débuts dans le volley à ses sélections en Bleu, Gérald nous dit tout !

Gérald, après un début de saison compliqué, quel regard portes-tu sur la préparation et les premiers matches de championnat ? Faut-il s’inquiéter après ces premières défaites ?
À mon sens, nous avons réalisé une très bonne préparation même si nous étions privés de certains joueurs blessés. La blessure de Greg (NDLR Gregory Petty blessé au genou gauche) sur le premier match est difficile à vivre et à accepter mais les jeunes ont su montrer de quoi ils sont capables, même si nous sommes restés un peu crispés à Paris. Nous avons entamé le championnat par deux superbes équipes qui vont jouer le haut de l’affiche. Maintenant, on sait le chemin qu’il nous reste à parcourir. Il faut savoir relativiser chaque défaite, le championnat est long. Personnellement je les ai déjà oubliées. Nous avons perdu face à deux cadors de Ligue A, maintenant, c’est fait ! Et il ne faut pas oublier que l’équipe n’est pas au complet. Je ne suis pas inquiet pour la suite.

Quels sont les objectifs pour cette saison ?
Une fois que nous aurons récupéré tous nos blessés, nous pourrons penser au maintien. Nous venons juste de remonter. Il faut retrouver un bon niveau de jeu, créer des automatismes et être régulier.

« PHYSIQUEMENT, NOUS AVONS EU UNE TRÈS BONNE PRÉPARATION. UNE FOIS QUE LE GROUPE SERA AU COMPLET, ÇA VA ÊTRE TROP BIEN ! NOS PASSEURS ET NOS POINTUS ONT DE TRÈS GRANDES QUALITÉS. »

Quel est ton rôle au sein de l’effectif ?
C’est vrai que pour détendre l’atmosphère, j’ai certaines qualités ! Sur le terrain, j’essaye d’être un motivateur. Je n’ai pas de pression supplémentaire, au contraire, je la fais retomber. J’aime partir à la guerre ! J’aime beaucoup donner des conseils aux jeunes, un peu comme leur grand frère. Je leur transmets ce que moi je connais, pour les rassurer.

À 34 ans, est-ce que tu penses encore pouvoir progresser ?
Je progresse tout le temps. Je suis dans la discussion à chaque match et chaque entraî-

INTERVIEW DÉCALÉE

“AVEC XAVIER KAPFER, C’EST TÉLÉ ET DODO !”

Que fais-tu à la veille d’un match ?
En déplacement, je suis en chambre avec Xavier Kapfer *(ndlr : le mois dernier, ce dernier expliquait que Gérald avait été décisif dans sa venue à Rennes. Les deux garçons se sont aussi côtoyés en Bleu)* donc avec lui, c’est télé et dodo ! A domicile, je suis tranquille à la maison.

As-tu ton petit rituel d’avant match, le jour même ? Un plat ? Une chanson ?
Il n’y a pas de plat ! Mais je suis un peu le DJ de l’équipe. Je varie la playlist à chaque match. Sinon ça serait toujours la même musique avec les autres…

Qui est le joueur plus fashion du vestiaire ?
Je n’en vois pas du tout *(rire) !* Il n’y a personne d’extravagant.

Et le plus grincheux ?
Loco *(Sébastian Closter),* notre libéro ! Avec lui, c’est tout blanc ou tout noir, il n’y a pas entre les deux.

« JE SUIS UN PEU LE DJ DE L’ÉQUIPE. JE VARIE LA PLAYLIST À CHAQUE MATCH. SINON ÇA SERAIT TOUJOURS LA MÊME MUSIQUE AVEC LES AUTRES… »

Comment occupes-tu ton temps en dehors du volley ?
Je m’occupe de mes jumeaux, ce sont des gamins extraordinaires.

Ton dernier bouquin ?
Un livre sur la mémoire, mais je me souviens plus du titre… (rires).

Gérald, est-il plutôt un dragueur ou un mec dragué ?
Dragué !

Chambreur oui, mais susceptible ?
Ah non pas du tout ! J’aime bien qu’on me chambre aussi.

Pour terminer enfin, une question aux couleurs locales. Les Bretons sont réputés pour être festifs. Quel est ton meilleur souvenir de troisième mi-temps à Rennes ?
Y en a eu quelques-unes quand même… Et elles ont vraiment toutes été bien réussies !

nement pour savoir sur quel point je peux avancer justement. Si je n'avais plus ce sentiment de vouloir progresser, ça ne servirait à rien de continuer. Ma nature curieuse fait que j'aime évoluer. Je suis toujours en alerte. C'est aussi pour cela que j'ai voulu reprendre mes études, et ça n'a pas forcément été facile.

Quels sont les joueurs dans l'effectif qui t'impressionnent et qui disposent des plus grandes qualités ?

Nous sommes en début de saison. Physiquement, nous avons eu une très bonne préparation. Une fois que le groupe sera au complet, ça va être trop bien ! Nos passeurs et nos pointus ont de très grandes qualités. Je ne peux pas sortir quelqu'un comme ça du groupe, je ne veux pas montrer du doigt ! Je suis assez content de notre groupe et je sais jusqu'où on peut aller. Nous allons travailler pour avoir un bon fond de jeu et avoir une certaine constance.

Un mot sur Nikola Matijasevic, ton coach ? Comment juges-tu son apport et quelles sont vos relations ?

On a de bons rapports. Il a quand même une certaine expérience qu'il nous transmet. Il était à Chaumont avant de venir à Rennes, où il a fait du très bon boulot *(ndlr : l'an passé, Chaumont a remporté le championnat, bénéficiant aussi en partie du bon travail antérieur du coach rennais).*

« C'ÉTAIT UN VRAI CHALLENGE POUR MOI DE REPRENDRE MES ÉTUDES ET DE CONTINUER À JOUER À HAUT NIVEAU, MÊME SI CELA SE PASSAIT EN DEUXIÈME DIVISION. »

Quel regard portes-tu sur les Bleus, aujourd'hui au sommet ? Le sentais-tu arriver quand tu y étais encore (ndlr : Gérald compte 117 sélections en équipe de France) ?

Je savais que l'équipe allait monter, aller très haut. Quand j'ai commencé à prendre du recul par rapport à la sélection française, je l'avais dit à Laurent Tillie que cette nouvelle génération allait continuer à grimper. C'était déjà une superbe équipe avec de bonnes capacités. Ils ont confirmé cela et ont pris de l'expérience.

Le volley pour toi, c'est une histoire d'amour qui remonte à longtemps ?

Depuis longtemps, oui. Au départ j'ai fait du basket, du judo et d'autres sports. Toute ma famille faisait du volley, notamment mon père. Vers mes 13-14 ans, j'ai choisi et je m'y suis mis un peu plus sérieusement. Je suis arrivé en métropole en 1999 (ndlr : il est né à Fort-de-France en Martinique) pour rejoindre le pôle espoir de Bordeaux, puis le pôle France à Montpellier où je suis resté 3 ans. Après, direction Tours, l'un des meilleurs clubs français, pendant quatre ans environ, puis j'ai signé à Cannes, où je suis resté 4 ans. Puis une saison en Italie près de Rome, avant revenir en France à Tours pendant deux ans et Rennes depuis 2014.

Au fait, comment es-tu arrivé à Rennes ?

Je voulais reprendre depuis longtemps mes études pour devenir kiné. Ça me tenait vraiment à cœur. J'ai donc eu l'opportunité de le faire dans l'école de Rennes et comme j'avais en même des contacts ici, je n'ai pas hésité. C'était un vrai challenge pour moi de reprendre mes études et de continuer à jouer à haut niveau, même si cela se passait en Deuxième division. L'ancien président de Rennes, Thibault Mativet, *(ndlr : décédé en juin 2016),* était vraiment quelqu'un de passionné par le volley. Il a vraiment boosté le club au moment de la descente.

Propos recueillis par Marie Martel

LE RENNES VOLLEY 35 EN MODE DIESEL

Prometteuse en préparation, où elle enchaîna les victoires, la formation du Rennes Volley 35 peine à débloquer le compteur en ce début de championnat. Quatre matches, quatre défaites et seulement deux petits sets remportés, si le doute n'est pas encore omniprésent, il pourrait naître peu à peu dans les têtes en cas de poursuite d'une bien mauvaise série !

PROMUS

Si certains l'ont déjà oublié, les résultats sont là pour le rappeler : le RV 35 est un « petit nouveau » en Ligue A, même si son passé en fait un revenant connaissant déjà les exigences et la préparation nécessaires pour survivre dans une division de plus en plus relevée. La crise économique sévissant en Europe, de nombreux joueurs n'étant plus payés dans les clubs étrangers affluent en France, renforçant le contingent des cadors du championnat. Même le champion de France en titre Chaumont, ne fait pas figure de favori pour sa propre succession avec la concurrence accrue de Tours, Paris, Montpellier ou encore l'ambitieux Poitiers. Dans ce joli groupe, les Rennais ont déjà pu mesurer le chemin à parcourir pour rivaliser avec le haut du panier face à Paris et Montpellier, s'inclinant à chaque fois sèchement trois sets à rien. Contre Sète et Tourcoing, Xavier Kapfer et ses partenaires sont parvenus à remporter un set mais n'ont pu faire mieux, même si la dernière défaite face aux Nordistes laisse de vrais regrets. Ce soir-là, avec un Emmanuel Ragondet performant au service, les Rennais ont eu l'occasion de remporter le second set à un partout. Dans quelques semaines, pareil scénario devrait tourner en faveur des hommes de Nikola Matijasevic, sans nul doute !

JEUNESSE

Avec un effectif remanié et renforcé cet été mais handicapé par plusieurs blessures, le coach compte aussi sur la jeunesse de plusieurs joueurs qui découvrent cette année le plus haut niveau, à l'image de Titouan Halle, Malick Frederic ou encore Leo Meyer et Gildas Prévert. Le temps manque sans doute pour assimiler toutes les subtilités du plus haut niveau et les associations avec les joueurs plus capés prennent forcément un laps de temps dont ne dispose pas le promu rennais.
Avec le retour d'Emmanuel Ragondet et Rodney Ha-Kong notamment, et l'arrivée de Kamil Baranek, le temps de jeu de certaines jeunes pousses pourrait diminuer mais la saison sera longue et le Rennes Volley 35 aura besoin de tout le monde. A commencer par sa jeune garde !

JOKER

Le tchèque Kamil Baranek (34 ans, 1m98) a disputé face à Tourcoing ses premières minutes de jeu en Bretagne. Arrivé en tant que joker médical à la place de l'américain Gregory Petty, gravement blessé au genou et forfait pour le reste de la saison, il n'est pas un inconnu dans le monde du volley en France. L'an passé, il était le réception-

CALENDRIER

J1	Paris - Rennes	3-0	J12	Montpellier - Rennes	06/01
J2	Rennes - Montpellier	0-3	J13	Rennes - Sète	13/01
J3	Sète - Rennes	3-1	J14	Tourcoing - Rennes	19/01
J4	Rennes - Tourcoing	1-3	J15	Toulouse - Rennes	27/01
J5	Rennes - Toulouse	15/11	J16	Rennes - Poitiers	02/02
J6	Poitiers - Rennes	19/11	J17	Chaumont - Rennes	09/02
J7	Rennes - Chaumont	25/11	J18	Rennes - Tours	17/02
J8	Tours - Rennes	01/12	J19	Nice - Rennes	22/02
J9	Rennes - Nice	08/12	J20	Rennes - Nantes	02/03
J10	Nantes - Rennes	12/12	J21	Ajaccio - Rennes	18/03
J11	Rennes - Ajaccio	16/12	J22	Rennes - Paris	24/03

1	Montpellier	10	4	Paris	9	7	Nice	7	10	Nantes	3
2	Tours	9	5	Poitiers	7	8	Ajaccio	5	11	Sète	3
3	Chaumont	9	6	Tourcoing	7	9	Toulouse	3	12	Rennes	0

Suivez les matchs en Live de vos clubs préférés sur l'appli Score n'co

neur-attaquant au Paris-Volley. Une référence, renforcée par un palmarès qui en dit long sur l'international natif de Valtice, en Moravie du sud : double champion de France et vainqueur de la coupe de France à Tours (2013-2014). Kamil Baranek n'est pas un inconnu du championnat français puisqu'il évoluait encore la saison dernière au poste de réceptionneur-attaquant avec le Paris Volley. A son palmarès de nombreux titres tels que ceux de double Champion de France et vainqueur de la Coupe de France avec Tours, vainqueur de la super coupe de France en 2012 ou encore du championnat d'Argentine en 2011. Avec son numéro fétiche sur le dos, le 13, ce colosse d'un mètre 98, marié et père de trois enfants, doit apporter stabilité, puissance et efficacité aux hommes du président Bruno Coeurdray.

CALENDRIER

Avec la réception de Toulouse, équipe qui devrait être dans la seconde partie de tableau puis un déplacement à Poitiers quatre jours plus tard, le 19 novembre, le Rennes Volley 35 va vivre une semaine très importante, à défaut d'être décisive, pour la suite de la saison. Les Toulousains se sont déjà inclinés à trois reprises cette saison même s'ils restent sur une très belle victoire face à Paris (3-2). Poitiers, de son côté, a remporté trois de ses quatre premiers matches mais avait particulièrement réussi aux Rennais en préparation, même si cela demeurait des parties sans enjeux. Un enchaînement positif permettrait aux coéquipiers de Gérald Hardy-Dessources de retrouver le sourire et une place plus confortable au classement. A l'inverse, une mauvaise série qui se poursuit ferait poindre une inquiétude pour le moment dissipée par la sérénité d'un club sain, tout à son bonheur d'avoir retrouvé le plus haut niveau français…mais qui va devoir gagner pour s'y stabiliser. Cela commence dès cette fin d'année !

Julien Bouguerra

EDDY GAUCHE, DOUBLE LAME INOXYDABLE DU REC

Arrivé cet été au REC pour renforcer les deuxièmes lignes, Eddy Gauche s'intègre et s'adapte parfaitement à sa nouvelle vie rennaise en famille. Nous l'avons rencontré à quelques minutes de l'entraînement du mardi soir. Quitte à se faire « allumer » par son coach pour quelques minutes de retard, que nous assumons à posteriori, le colosse nous a raconté son histoire, en toute simplicité !

Crédit photo : Jacques Moureau

« Quand tu es en deuxième ligne et que tu te retrouves entre lui et Alex (ndlr : Alexandre Gueroult), tu sais qu'il ne peut rien t'arriver de grave, tu es tranquille ! » « Yaya », alias Yannig Escoffier, joueur emblématique du REC depuis quinze ans, passe dans le bureau des arbitres, où nous échangeons avec Eddy Gauche, 35 ans, recrue cet été du Rec. « C'est une force de la nature, impressionnant et c'est un bosseur. Il est très calme, une force tranquille qui nous fait énormément de bien à un poste où l'expérience est primordiale. » L'intéressé sourit. Il comprend et parle déjà bien le français même s'il préfère s'exprimer en Anglais si possible.

« MOI, APRÈS LE RUGBY, JE VEUX DEVENIR BOUCHER ET LE REC M'A PROPOSÉ UN PROJET EN CE SENS, AVEC L'AIDE NÉCESSAIRE POUR MA RECONVERSION. A PARTIR DE LÀ, AUCUNE HÉSITATION. »

De toutes les manières, difficile d'envisager de contrarier un colosse pareil ! Un mètre 95, 118 kilos, il n'y a pas vraiment la place pour jouer les malins face à ce garçon massif venu d'Afrique du Sud. Formé à plus de 13 000 kilomètres de la capitale bretonne, il débute et fait ses gammes à Valke, où il participe au championnat local et à la Currie Cup. Deuxième ligne, où son physique est un atout indéniable, il rejoint l'Angleterre où il évoluera à Sheffield, en division 4 à partir de 2006, avec une saison en Ecosse en prime. Ensuite, première rencontre avec la France, à Saint-Nazaire, alors en Fédérale Une : « C'était une belle expérience. Saint-Nazaire rappelait un peu l'Angleterre, avec la mer, le port. Ma première rencontre avec la Bretagne. » Si le débat est ouvert quant à considérer si la cité ligérienne est bretonne ou non, le garçon lui, n'a pas le temps de trancher, rappelé pour des raisons familiales à la maison, en Afrique du Sud : « Je suis rentré au bout de six mois pour être auprès de ma famille. Je suis resté pendant deux ans là-bas avant de revenir en France. ». Le club nazairien n'a pas oublié son colosse et lui redonne sa place, qu'il honore avec sérieux et panache pendant quatre ans. Ensuite, direction la Drôme et Romans-Valence, pour deux saisons plus compliquées, même s'il dispute une tren-

taine de matches en deux saisons : « J'ai eu du mal à me sentir bien là-bas. Sur le terrain, cela se passait bien mais je n'ai pas retrouvé la chaleur humaine qu'il y a dans l'Ouest. » Arrive alors la proposition rennaise, en même temps que celle de Bourgoin-Jallieu l'été dernier. Eddy n'hésite pas et choisit la Bretagne : « Je voulais continuer à jouer à un bon niveau mais ma vie de famille était prioritaire dans mon choix ! Bourgoin me proposait deux ans mais après, je faisais quoi ? Moi, après le rugby, je veux devenir boucher et le REC m'a proposé un projet en ce sens, avec l'aide nécessaire pour ma reconversion. A partir de là, aucune hésitation. La priorité était d'assurer l'avenir et la stabilité des miens. » . Les choses se font simplement, sans artifice, avec le souhait réciproque de part et d'autre d'apporter sa pièce à l'édifice : le joueur en mettant toute son expérience dans le projet du REC, le club en l'aidant à mettre en place son projet sportif mais aussi de vie.

« IL Y A CLAIREMENT UN GROS POTENTIEL, QUE CE SOIT DANS LE DÉVELOPPEMENT DU CLUB COMME DANS L'EFFECTIF. IL Y A LA PLACE À RENNES POUR AVOIR UNE TRÈS BELLE ÉQUIPE DE FÉDÉRALE UNE. ET À MON AVIS, UN CLUB QUI COMPTE SUR LE PLAN NATIONAL À RENNES DANS LES ANNÉES À VENIR. »

Jean-Marc Trihan, président du REC, explique : « Via nos différents réseaux, la possibilité de finaliser la venue d'Eddy nous arrive. Nous l'avons rencontré, avec Yann Moison, Kévin Courties et Gaby Brousse. Nous avons été immédiatement séduits par le garçon, son envie de stabilité au niveau familial, de reconversion professionnelle mais aussi sa motivation de continuer à jouer au haut niveau. Pour le travail, nous l'avons accompagné dans sa reconversion, grâce à nos partenaires et notamment Eric Du Mottais, de l'agence Gerinter, et puis Yannick Kervarrec, du centre Leclerc Saint-Grégoire, qui lui ont donné sa chance. Quand on sait qu'il fait l'unanimité tant au club que sur son lieu de travail, nous sommes très fiers de lui et de la réussite de cette arrivée. Le double-projet auquel nous tenons ici est avec lui parfaitement illustré ! »

Avec six victoires en autant de sorties, le REC a passé sans faire de détail le premier bloc de la saison et attaque les choses sérieuses sur son gros dernier mois de l'année avec ses concurrents directs au programme. Pas de quoi impressionner Eddy Gauche : « Nous possédons une belle équipe, et ce qui compte, au-delà de l'ambiance et du projet de jeu, ce sont les points. Il y a clairement un gros potentiel, que ce soit dans le développement du club comme dans l'effectif. Il y a la place à Rennes pour avoir une très belle équipe de Fédérale Une. Et à mon avis, un club qui compte sur le plan national à Rennes dans les années à venir ».

Avec le colosse sud-africain ? Installé en première couronne de la métropole, il s'y plait et apprécie le cadre : « J'ai encore quelques années de haut niveau devant moi. Je l'espère. Pour ce qui est hors du terrain, nous sommes collés à la ville tout en ayant la campagne, le calme. J'aime beaucoup cela. De plus, nous sommes à deux heures en train de Paris, proche de l'aéroport. J'apprécie tout cela et ma femme se plait beaucoup ici ». Intégré et heureux au sein d'un groupe avec « des mecs généreux, accueillants, qui ont tout fait pour que je (me) sente bien » Eddy Gauche semble parti pour durer ici. Au plus grand bonheur de Yannig Escoffier et de ses autres collègues seconde ligne, heureux de pouvoir compter sur un coéquipier ne manquant pas de tranchant !

Julien Bouguerra

LES CHIFFRES CLÉS

LE REC REÇU 7 SUR 7

Les ambitions, affichées en filagrane en début de saison, sont pour le moment clairement assumées sur le terrain ! Vaillants, solidaires et efficaces, les Rennais ne laissent pas une miette à leurs adversaires. Retour en chiffres sur un début de saison parfait sur le plan comptable.

7
Comme le nombre de victoires en autant de rencontres disputées, quatre à la maison, trois à l'extérieur.

4
Le nombre de bonus offensifs déjà obtenus depuis le début de saison.

27
Le nombre d'essais inscrits par les Recistes.

1
Comme la meilleure défense de la poule avec seulement 7 essais concédés.

3
Comme le nombre de joueurs du pôle espoir ayant évolué avec l'équipe fanion, avec un essai à la clé signé Valentin Giblaine.

70
Le nombre de points inscrits par Jean Forgue (essais, pénalités et transformations).

8
Le nombre de recrues arrivées l'été dernier au REC Rugby.

70
En pourcentage, le nombre de joueurs formés au REC ou dans le Grand Ouest.

Crédit photo JB Rennes Sport

CALENDRIER

J1	REC - Le Rheu	21-18	J12	Le Rheu - REC	14/01
J2	Arras - REC	10-38	J13	REC - Arras	21/01
J3	REC - Saint-Denis	18-9	J14	Saint-Denis - REC	28/01
J4	REC - Gennevilliers	15-9	J15	Gennevilliers - REC	11/02
J5	OL Marcquois - REC	14-44	J16	REC - OL Marcquois	18/02
J6	REC - Versailles	36-0	J17	Versailles - REC	04/03
J7	Domont - REC	6-47	J18	REC - Domont	11/03
J8	REC - Chartres	19/11	J19	Chartres - REC	18/03
J9	Bobigny - REC	26/11	J20	REC - Bobigny	25/03
J10	REC - Drancy	03/12	J21	Drancy - REC	08/04
J11	Beauvais - REC	10/12	J22	REC - Beauvais	22/04

1	REC	32	4	Bobigny	22	7	Gennevilliers	20	10	Arras	5
2	Beauvais	24	5	Le Rheu	21	8	Saint-Denis	15	11	Versailles	5
3	Chartres	23	6	Drancy	20	9	OL Marcquois	8	12	Domont	1

L'appli communautaire pour suivre les pros et amateurs Score n'co

RÉGIS LOUBÉRY

“ICI, NOUS FORMONS UNE GRANDE FAMILLE !”

Après dix ans passés à Vannes, où il fut capitaine et contribua fortement à la montée du club morbihannais en PRO D2, Régis Loubéry a choisi de poser son sac et ses crampons du côté du Rheu. Propulsé entraîneur des avants avec Inaki Basauri après le départ d’Eric Catinot, il nous livre ses premières impressions mais aussi ambitions rheusoises.

Régis, comment arrive-t-on au Rheu avec ton CV ?
Christophe Romfort m’a contacté, il était commercial avant à Vannes et originaire d’ici. Il s’avère que je voulais arrêter mais ils sont venus avec Eric Catinot me voir. J’avais moins joué l’an passé, ils m’ont proposé de donner un coup de main pour renforcer devant. Il y avait déjà pas mal d’anciens vannetais comment Jérémy Malzieu, Julien Come, Marco Legras ou encore Thibaud Lemonier et d’autres joueurs qui ont connu l’année de la montée en Pro D2 à Vannes.

Tu t’es engagé pour un an seulement ?
Oui, j’ai 38 ans, bientôt 39, je commence à être un peu vieux pour tout ça (rires) ! ils m’ont proposé de venir vivre une dernière aventure d’un an et j’ai dit banco.

Es-tu devenu breton après dix ans passés à Vannes, même si ta voix trahit un accent bien identifiable ?
J’ai gardé mon accent du sud, oui, bien sûr mais après dix ans ici, je suis plus ou moins breton. Mon fils est né ici.

Quelles sont les différences entre le sud-Ouest du rugby et la Bretagne ?
Le rugby prend de l’ampleur ici et rattrape le retard. Les courbes s’inversent. Dans le sud-ouest, l’avance de notre sport fond avec l’émergence d’autres sports alors qu’en Bretagne, il monte en puissance. Il y a inversion des dynamiques et je suis content de vivre la progression du rugby ici.

Un mot sur Vannes. Quelle aventure !
En effet ! Je ne peux pas oublier le match de la montée avec le stade plein quand nous battons Massy. J’ai connu à Vannes à Jo Courtel, ce n’était pas les grandes foules d’aujourd’hui. J’ai été capitaine et j’ai vu l’évolution du club, je l’ai vu grandir et avancer avec plein de choses, sans oublier les bénévoles qui ont toujours poussé. Le club était devenu sain, on a vécu quelque chose de grandiose. Nous nous étions dit qu’il ne fallait perdre que trois matches dans l’année, il n’y avait eu que deux défaites. Notre seul regret, en F1, fut de ne pas pouvoir jouer une finale de championnat de France contre Angoulême. Au moins jouer le titre… Pour un club un titre, cela peut être important et on ne saura jamais qui aurait eu le titre.

Quand on voit Vannes installé en Pro D2, cela donne des idées pour une métropole comme Rennes…
Il y a un potentiel monstre ici. Je ne connais pas les tenants et les aboutissants de la rivalité REC – LE Rheu. Je pense qu’il est positif qu’il y ait deux clubs dans le même bassin qui émergent. Quand on voit une ville comme Rennes et son potentiel, je ne sais pas comment cela se fera mais je pense que ça évoluera et il y aura un des deux clubs qui pourra déjà aller en Fédérale Une l’année prochaine, voire peut-être plus haut avec le temps. Cela ne peut être que bénéfique pour tous.

Le Rheu est un club atypique !
Oui, on vit quelque chose de formidable, avec une vraie union dans et autour dans l’équipe. Avec le départ d’Eric, nous avons été encore plus ressoudés entre nous. Nous verrons bien comment cela se passera quand les choses tourneront un peu moins bien. Cette ambiance, ici, me fait penser à mes débuts. Ce rugby familial, je l’aime. Tout cela a bien pris dans la ville du Rheu, où nous formons une grande famille. Il y a un contexte favorable, plaisant, avec les bénévoles et les supporters, moi je trouve ça génial, cela donne un surplus de motivation. Surtout le vendredi soir quand ils nous font des galettes saucisses pour deux euros ! On regarde le match ensemble et c’est génial.

Le départ du coach a surpris tout le monde. Comment vous, les joueurs, l’avez-vous vécu ?
On l’a tous appris par mail. Il a quitté le club pour des raisons qui sont les siennes. C’est sa décision, il n’est pas rentré plus dans les détails que cela. Je respecte son choix. Nous avons été propulsés devant avec Inaki pour l’entraînement des avants. Il fallait réagir au mieux et on essaie de faire ce qu’il faut.

Tu te retrouves en première ligne désormais. Cela ouvre-t-il une fenêtre sur l’avenir, avec un costume de coach ?
Je suis joueur dans l’âme. Aujourd’hui, je suis plus sur l’aspect technique, je m’occupe des skills et je fais partager mon expérience pour améliorer le jeu des avants avec Inaki. On se partage les rôles. Quand l’un est sur le terrain, l’autre observe. Nous essayons de responsabiliser les joueurs.

INTERVIEW DÉCALÉE

Régis, si tu cherches dans tes souvenirs, quelle est ta plus belle victoire ?
La montée contre Massy.

La meilleure troisième mi-temps ?
Le maintien avec Mont-de-Marsan en gagnant à Biarritz. J'étais tout jeune, j'avais 18 ans, en TOP 16. Après le match, on s'est moins maintenu…

Le meilleur ami ?
Fabrice Lalanne, à Mont-de Marsan, comme le chanteur. Mais il chante mieux et ce n'est pas le même gabarit.

La grosse boulette ?
Sur une touche, j'avais lancé le ballon… à 50 centimètres de mes pieds !

La meilleure « saucisse » dans les médias ?
J'ai fait croire à un journaliste du Midi Olympique que Norredine Zouaï, à Vannes, était sélectionné avec le Maroc et allait être capitaine. Et c'est passé dans le journal !

La meilleure chanson d'après-match ?
Moi je préfère boire une bonne bière, raconter des conneries mais bon, on chante « Mon petit garçon ». Cela vient de Vannes, c'est breton. Décalé, on dira (sourire).

Le meilleur fou-rire rheusois ?
Il y en a déjà quelques-uns… Mais j'ai adoré celui-ci : l'arbitre du match face à Genevilliers vient me voir après que je me sois un peu énervé et doit me sanctionner. Et là, il me dit : « Ah non ! Pas vous Monsieur Loubéry, je suis fan de vous depuis Vannes, vous ne pouvez pas me faire ça ! ». Ça a tout de suite fait tomber la pression !

Nous sommes dans un dialogue ouvert avec les joueurs, afin de trouver les meilleures solutions et vivre quelque chose de grand.

S'il y a une montée, une petite année de plus pourrait-elle être au menu ? Que ce soit en joueur ou en coach ?
Pour le moment je vis le moment présent, nous n'avons pas discuté. Je suis joueur, encore un peu. Je n'aime pas trop le terme entraineur-joueur. Je préfère être qualifié d'encadrant des avants. On essaye de travailler, avec Olivier Chazaud et le préparateur physique. On donne notre point de vue et on échange ensemble.

Trois victoires d'affilée, un beau début de saison. Est-on dans les temps de passage ?
Il est pour le moment bon comptablement. Le match de Marq en Bareuil, nous avons des regrets tout comme le bonus offensif perdu contre Genevilliers. Avec tout ce qui s'est passé, nous sommes dans les objectifs. Ensuite, on fonctionne par blocs de matches pour les objectifs. C'est nouveau pour nous deux donc on définit les priorités. Nous verrons où tout cela nous mène. Sur le bloc précédent, nous souhaitions 15 points, nous en avons pris 14. Ce n'est pas mal du tout !

Le bloc à venir s'annonce ainsi décisif avec les gros au programme.
On espère pouvoir jouer pour les play-offs, nous aimerions être dans les quatre premiers même si la lutte sera intense. Nous allons finir la fin des phases aller pour mieux le fixer. L'envie, c'est clairement d'aller chercher une qualification.

Recueillis par Julien Bouguerra

CALENDRIER

J1	REC - Le Rheu	21-18	J12	Le Rheu - REC	14/01
J2	Le Rheu - Gennevilliers	23-17	J13	Gennevilliers - Le Rheu	21/01
J3	OL Marcquois - Le Rheu	28-28	J14	Le Rheu - OL Marcquois	28/01
J4	Le Rheu - Versailles	42-12	J15	Versailles - Le Rheu	11/02
J5	Domont - Le Rheu	0-31	J16	Le Rheu - Domont	18/02
J6	Le Rheu - Chartres	17-10	J17	Chartres - Le Rheu	04/03
J7	Bobigny - Le Rheu	33-18	J18	Le Rheu - Bobigny	11/03
J8	Le Rheu - Drancy	19/11	J19	Drancy - Le Rheu	18/03
J9	Beauvais - Le Rheu	26/11	J20	Le Rheu - Beauvais	25/03
J10	Saint-Denis - Le Rheu	03/12	J21	Le Rheu - Saint-Denis	08/04
J11	Le Rheu - Arras	10/12	J22	Arras - Le Rheu	22/04

1	REC	32	4	Bobigny	22	7	Gennevilliers	20	10	Arras	5
2	Beauvais	24	5	Le Rheu	21	8	Saint-Denis	15	11	Versailles	5
3	Chartres	23	6	Drancy	20	9	OL Marcquois	8	12	Domont	1

L'appli communautaire pour suivre les pros et amateurs — Score n'co

LE RHEU DANS LES TEMPS

S'ils ambitionnent avant tout de se maintenir pour la seconde saison consécutive en Fédérale 2, les « jaune et noir » du Rheu rêvent d'une saison où ils pourraient tutoyer les accessits aux play-offs. Le recrutement, qui a vu de nombreux anciens vannetais ou nantais rejoindre l'Ille et Vilaine, fut réalisé en ce sens. Après sept journées de championnat, le bilan est plutôt encourageant. Quatre victoires obtenues contre Genevilliers, Plaisir, Domont et Chartres avec en prime deux bonus offensifs et un défensif. Face aux « favoris » du REC et Bobigny, deux défaites aux relents amers, tant la victoire tendit à certains instants les bras à des Rheusois pas encore assez maîtres de leur sujet dans les moments clés. Néanmoins, avec le départ imprévu après deux journées d'Eric Catinot et quelques blessés, les débuts restent positifs et très intéressants pour la suite. Au programme du prochain bloc, Drancy, Beauvais, Saint-Denis et Arras. Une fois ces quatre affiches passées, Le Rheu y verra plus clair quant à ses réelles possibilités cette saison.

LES RENNAISES SUR LEUR LANCÉE ?

Pour la première fois de la saison, les Rennaises se sont imposées en championnat. Dans ce Top 8 où elles ont des ambitions, elles ont battu l'ASM Romagnat très nettement (27-3) lors de la 5e journée. Une victoire qui doit en appeler d'autres.

Crédit photo : MM Rennes Sport

Après la pluie vient le beau temps… Après un début de saison compliqué, les Rennaises respirent un peu mieux. Lors de la première journée, le Stade Toulousain l'avait emporté en Bretagne (8-14) et lors de la deuxième journée, les Rennaises échouaient de peu à Blagnac (8-7). Puis lors du troisième acte, c'est l'ogre lillois, champion de France en titre qui venait l'emporter en Ile et Vilaine (14-23). Enfin, lors de la 4e journée, les Stadistes baissaient pavillon chez l'autre épouvantail, le Montpellier Rugby (43-15). Sur ces deux derniers matches, difficile de leur en vouloir.

LE PAQUET D'AVANTS FAIT LA DIFFÉRENCE

Il aura donc fallu attendre la 5e journée pour voir une victoire rennaise dans ce Top 8 féminin. Et en plus elle est bonifiée ! Avec des essais de Caroline Drouin, de Aït Lahbib bien aidée par le paquet d'avants, un essai de pénalité et un dernier essai de Bouchard, Rennes a réalisé le carton plein. Dès le début de match, l'internationale Caroline Drouin marquait après une course de 60 mètres. De quoi bien lancer le match durant lequel les coéquipières de la deuxième-ligne Lénaïg Corson se sont sublimées. « Aujourd'hui c'est une belle victoire déclarait l'internationale sur TVR Sports. Cela rassure le groupe, on s'est retrouvé sur le terrain et nous avons été bonnes en conquête. On va rester sur cette lancée et enchaîner les victoires. Il le faut. » Le paquet d'avants a fait un gros match avec un essai collectif puis un essai de pénalité après une pénaltouche.

« ELLES NE SONT PAS À LEUR PLACE »

FABRICE RIBEYROLLES, COACH DE ROMAGNAT

Cette victoire contre l'ancien club de l'arrière Jessy Trémoulière devrait lancer la saison des Rouge et Noir. Car le Stade Rennais a des ambitions et avec le retour de ses internationales, les matches seront différents pour les adversaires… Fabrice Ribeyrolles, le coach de Romagnat avait prévenu son équipe dans la presse locale. « Il ne faut pas se voiler la face, Rennes a joué toutes les grosses équipes du championnat alors que beaucoup de leurs joueuses étaient en sélection. Elles ne sont pas à leur place… ». Avant la 6e journée, le Stade est 5e avec sept points avec une victoire et deux bonus défensifs qui compteront en fin de saison. Montpellier (23 pts) et Lille (22) sont déjà loin. Toulouse (15) et Blagnac (13) sont devant Rennes. Pour l'instant. Car les Bretonnes devraient rattraper ce retard très vite. A condition de battre Bobigny, avant-dernier, chez lui, le 26 novembre. Il y aura aussi la réception de Bayonne, la lanterne rouge, le 10 décembre. Face à ces équipes en difficulté, il faudra faire le plein de points pour revenir dans la bagarre.

Guillaume Bonnaure

Crédit photo : MM Rennes Sport

KOP West

Katell & Simon

À RENNES

TOUS LES SPORTS, TOUS LES JOUEURS, TOUTES LES HUMEURS !

Écoutez en direct :
En replay : **hitwest.com**

hit west

1ère

99.2

ANTOINE PESQUEREL AU SERVICE DE LA CITÉ

Crédit photo : JB Rennes Sport

Crédit photo : Benoît Rozec

Passé par le centre fédéral de l'INSEP, en espoirs à Cholet et à Limoges avec des entraînements avec les pros, puis expatrié à 21 ans en Slovénie puis en Espagne, Antoine Pesquerel a posé ses valises cet été à Rennes, motivé et investi sur le double projet URB que lui a offert Pascal Thibaud. Il dresse un premier bilan.

Après la Slovénie et l'Espagne, te voici en Bretagne. Comment es-tu arrivé là ?
La connaissance d'une connaissance m'a mis en contact avec Pascal Thibaud. Ensuite les choses se font faites naturellement. Je suis venu faire quelques jours de test. Tout s'est super bien passé, de façon très chaleureuse et amicale et c'était ok.

Venir jouer en Nationale 2 est-il pour toi quelque chose qui était difficile à appréhender ?
Avant j'aspirais, c'est vrai, à jouer plus haut lors des années précédentes mais je n'arrivais pas à trouver de contrat intéressant où je pouvais avoir un vrai temps de jeu et un rôle, avec un coach me faisant confiance. Là, en N2, cela reste un bon niveau, ça commence à monter et à titiller le professionnalisme. Bien sûr, l'expérience et le vécu de Pascal a aussi beaucoup compté dans mon choix.

Tu es très impliqué dans l'action URB dans la cité. Qu'y fais-tu ?
Ce projet me tient à cœur. Je n'ai jamais vraiment connu autre chose que le basket. Cette action me permet de découvrir de nouveaux horizons. Je sais qu'être sportif ne dure pas toute la vie. Nous allons à la rencontre des jeunes des quartiers, pour les initier au basket. Plutôt que de trainer dans les rues, on les invite à venir à des entraînements coachés par les joueurs seniors de l'URB. C'est une découverte du basket, l'apprentissage de ce sport. S'ils veulent continuer, on se doit de les orienter vers les bons clubs. J'y passe un peu plus de 20 heures, par le biais du contrat civique. C'est une superbe expérience. En septembre, nous avons aussi organisé un événement pour que le grand public puisse venir jouer avec les garçons de l'URB et les filles de l'Avenir. Il y avait une centaine de gamins, c'était une super action. Chacun a pu découvrir le basket à son rythme, peu importe l'âge.

Tu parais épanoui dans ce programme ?
Oui je découvre un autre monde, au travers de l'événementiel mais aussi dans le basket. Sur le terrain, on me fait confiance et je peux vraiment travailler, progresser et me sentir bien, intégré à un projet collectif.

Que retiens-tu de tes passages à l'étranger ?
Je suis parti très jeune, à 21 ans. J'étais tout seul, sans aide. Je pensais que ce serait un mur infranchissable mais cela a été possible grâce à mes camarades. L'étranger, ce n'est pas insurmontable. Il y avait la barrière de

CALENDRIER

J1	Rennes - Rueil-Malmais...	78-61	J14	Rueil-Malmais... - Rennes	13/01
J2	Cherbourg - Rennes	93-77	J15	Rennes - Cherbourg	20/01
J3	Rennes - Fougères	78-75	J16	Fougères - Rennes	03/02
J4	Tours - Rennes	76-61	J17	Rennes - Tours	10/02
J5	Rennes - Gravenchon	72-50	J18	Gravenchon - Rennes	17/02
J6	Angers - Rennes	73-66	J19	Rennes - Angers	03/03
J7	Rennes - Berck	81-64	J20	Berck - Rennes	10/03
J8	Saint-Nazaire - Rennes	84-87	J21	Rennes - Saint-Nazaire	17/03
J9	Rennes - Poissy	11/11	J22	Poissy - Rennes	24/03
J10	Vitré - Rennes	18/11	J23	Rennes - Vitré	07/04
J11	Rennes - Calais	02/12	J24	Calais - Rennes	14/04
J12	Savigny/Orge - Rennes	09/12	J25	Rennes - Savigny/Orge	28/04
J13	Laval - Rennes	16/12	J26	Rennes - Laval	05/05

1	Vitré	15	5	Rueil-Malma...	13	9	Fougères	11	13	Gravenchon	9
2	Angers	15	6	Rennes	13	10	Poissy	11	14	Savigny/Orge	9
3	Tours	15	7	Calais	12	11	Cherbourg	10			
4	Berck	13	8	Laval	12	12	Saint-Nazaire	10			

Résultats, classements, calendriers de tous les clubs sur Score n'co

Crédit photo : Benoît Rozec

la langue mais j'ai pu progresser en anglais, entre autres !

"CE PROJET ME TIENT À CŒUR. JE N'AI JAMAIS VRAIMENT CONNU AUTRE CHOSE QUE LE BASKET. CETTE ACTION ME PERMET DE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX HORIZONS. JE SAIS QU'ÊTRE SPORTIF NE DURE PAS TOUTE LA VIE."

Le début de saison est contrasté : intraitables à la maison, perméables à l'extérieur. Comment juges-tu cela ?
On est très fort à domicile. Nous avons le soutien du public et nous ne lâchons rien, le public nous pousse. A l'extérieur, nous avons joué de grosses équipes et il ne manque pas grand-chose. Peut-être cette petite maîtrise en plus. Il y a un bon groupe qui se connait déjà bien, avec une très bonne ambiance et l'intégration réussie des nouveaux. Cela va venir.

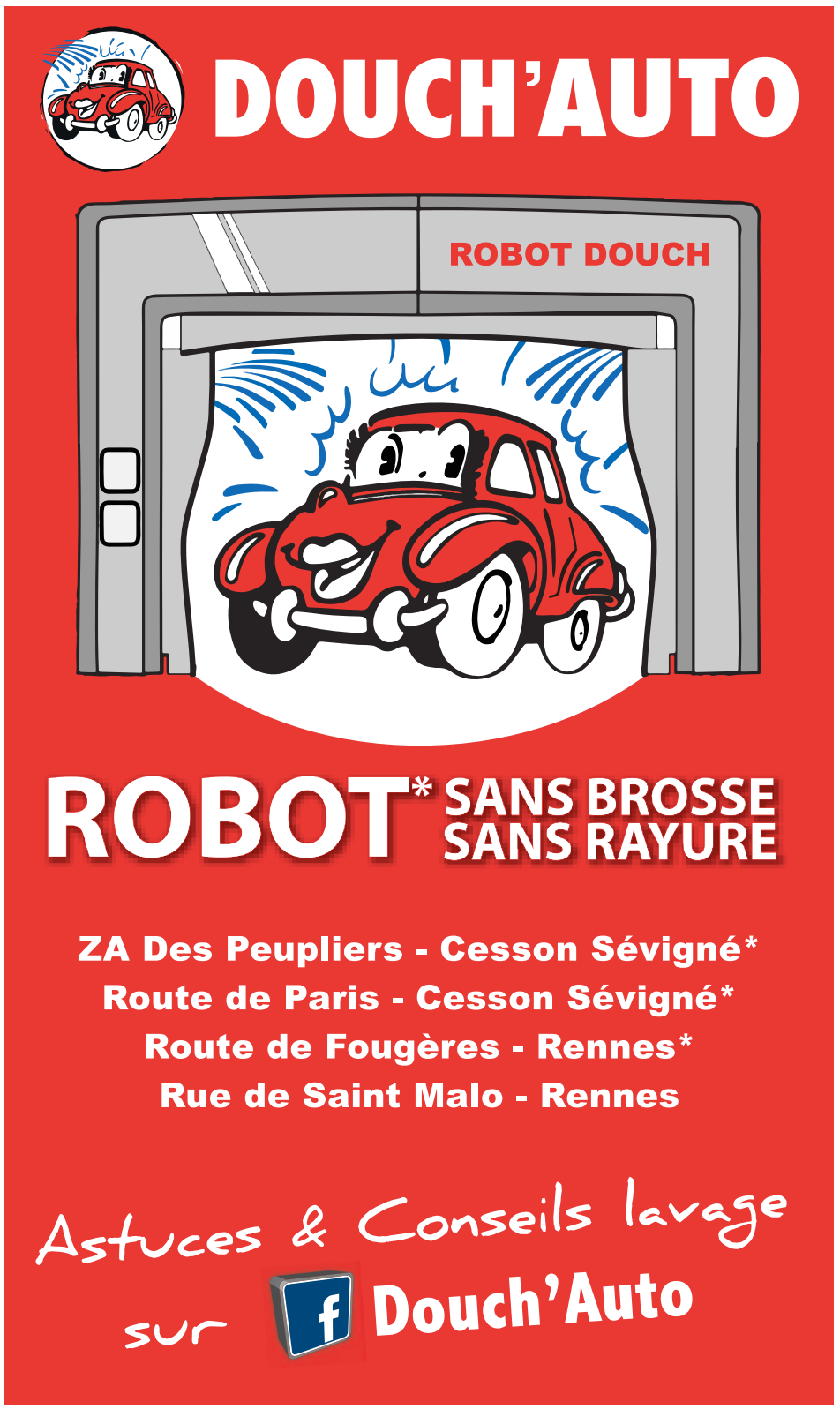
Comment juges-tu tes débuts ?
Cela a été un peu difficile à cause de ma cheville droite qui m'a immobilisé trois semaines. J'ai loupé la reprise du championnat et j'ai repris à Tours, à l'extérieur. C'était difficile. Depuis c'est bien reparti même si je ne suis pas complétement satisfait de mes matches. Je me sens de mieux en mieux physiquement.

Un mot sur Bojan Pelkic et Nikola Djurasovic, qui semblent apporter ce plus à l'équipe ?
Il y a un collectif, oui, évidemment, de très bons joueurs comme Lucas Fontaine par exemple mais Bojan et Niko sont très constants dans leur efforts et apportent à leur équipe leur vécu. Ils sont très forts. En plus, ils prennent des cours de français et font l'effort de communiquer avec nous, ce sont de très bons étudiants et de bons mecs dans le vestiaire !

Tout va donc pour le mieux, sur et en dehors du terrain ?
Oui, clairement tout va bien ici. Sur le plan sportif, j'aimerais jouer le haut de tableau bien sûr mais il y a du travail encore. Je pense que nous pouvons tout de même nous accrocher et coller au premier wagon, c'est notre envie, avec un gros potentiel. Et puis Pascal ne nous laissera pas tomber si les résultats ne tournent pas rond, on peut avancer sereinement.

Propos recueillis par Julien Bouguerra

Crédit photo : Benoît Rozec



LAURAINE TONY : “UNE VRAIE BANDE DE COPINES”

Joueuse de basket depuis 14 ans, Lauraine Tony est la capitaine depuis trois ans de l’Avenir Basket de Rennes. Après avoir connu la descente de l’année dernière, elle nous raconte le début de saison mitigée de l’équipe, aujourd’hui en Nationale 2.

Comment pouvez-vous nous résumer ce début de saison très correct ?

Deux défaites, trois victoires, déjà ! Le premier match, nous aurions pu le gagner, mais sur le deuxième quart temps, on se laisse complètement envahir par la pression. Le début de championnat a été certes, un peu compliqué mais nous avons su nous ressaisir et nous espérons bien que ça va continuer !

Vous êtes un moteur diesel, en quelque sorte ?

Je pense qu’on a trop pris à cœur les premiers matches. Nous avons voulu trop bien faire, et surtout montrer que nous savions jouer ensemble. La coach a su nous parler, nous encadrer pour que nous arrivions à nous libérer et nous lâcher sur le terrain. Maintenant, après ces trois victoires d’affilée, on ne doit rien lâcher. La descente a fait assez mal comme ça moralement pour le revivre une autre fois.

Quels sont les objectifs pour l’équipe et pour toi, plus personnellement ?

Pour l’équipe c’est simple : le maintien. Si nous pouvons être dans le haut du classement, voire pourquoi pas jouer les playoffs, ça serait encore mieux. Il faut qu’on continue à gagner les matches. Sur le plan personnel, je dois être régulière et continuer de jouer comme je sais le faire : aller chercher les rebonds et continuer à motiver mes coéquipières.

“EN TANT QUE CAPITAINE, JE NE ME RAJOUTE PAS DE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE”

Ce n’est pas trop dur d’être capitaine ?

Non, mais c’est vrai que là ça me fait du bien de voir que nous gagnons les matches. Je veux vraiment montrer à notre public rennais que nous sommes là. Mais je ne me rajoute pas de pression supplémentaire. On peut dire qu’on est une vraie bande de copines. Les nouvelles se sont bien intégrées. Nous sommes là pour nous amuser. On aime bien se retrouver après les matches pour des petits moments conviviaux, ils sont très importants.

Et les autres sports rennais, vous allez les voir ?

Comme on joue le samedi, et que nos entraînements sont le vendredi, ce n’est pas toujours évident. Mais nous essayons d’aller de temps en temps voir les filles du rugby ou du volley avec qui nous sommes en contact.

Propos recueillis par Marie Martel

facebook
RENNES SPORT
LIKEZ LA PAGE POUR GAGNER DES PLACES POUR LES MATCHS DE VOS CLUBS PREFERES

Et si vous allégiez vos charges de co-propriété ?

DOMEOS

SYNDIC LOCATION GESTION LOCATIVE

La gestion maîtrisée de votre bien

Réalisez des économies sur vos charges de co-propriété. Nous vous offrons l'audit

Renseignez-vous auprès de votre agence :

Domeos Syndic
123, Rue du Temple de Blosne
35136 Saint-Jacques-de-la-Lande

Tel : 02.99.35.53.53
syndic@domeos.net

photo CO Pacé

PACÉ, C'EST DÉJÀ DEMAIN !

Si l'équipe fanion connaît un début de saison très compliqué sur le plan comptable, le CO Pacé Rink-hockey a le moral quand il jette un œil à ses jeunes pousses. Celles-ci, en effet, portent haut et fort les couleurs pacéennes, parfois au-delà de l'Ille-et-Vilaine.

Ce n'est pas le sport le plus connu, ni le plus répandu dans les cours d'école. Et pour cause ! Il faut des patins, un casque, des genouillères et coudières… Et la surface qui va bien pour pouvoir évoluer sereinement. A Pacé, si les autres sports de balle ont aussi leur place au sein du CO Pacé, le Rink devient au fil des années une véritable institution. Cette saison 2017/2018 ne dérogera pas à la règle et laisse envisager un ciel plus dégagé pour le club dans les années à venir.

OBJECTIF : POUR TOUTES LES CATÉGORIES, RÉINTÉGRER LES POULES ÉLITES

Déjà capitaine de l'équipe fanion, engagée en division 2 après être descendue au printemps dernier, Adrien Poidevin est aujourd'hui à la tête d'une école qui ne manque pas d'ambitions : six équipes de jeunes et bientôt sept sont engagées cette saison : deux équipes en U12 (et bientôt trois), deux équipes en U14 et deux autres en U16. L'objectif pour la saison est d'atteindre les poules élites pour toutes les équipes, soit réintégrer le TOP 5 breton pour chacun.

Avec près de 80 joueurs licenciés (dont dix nouveaux par rapport à la saison passée), l'horizon est dégagé et beaucoup d'ateliers sont mis en place pour la formation : une école de patinage (25 enfants), une école de gardien de buts mise en place depuis quatre ans par Flora Michoud-Godard puis reprise par Yohan Marchard (celle-ci porte ses fruits, Louis Drillet et Yohan Machard ayant été appelé en équipe de Bretagne) et une collaboration avec les collèges François Dolto et Saint-Gabriel de Pacé. Professeur d'éducation physique et sportive, Vincent Couvé, le président-entraîneur du club, ne peut qu'approuver, avec au programme une section sportive offrant deux fois par semaine une heure et demie de rink aux jeunes adolescents.

Cette mise en place pose un objectif, simple et précis : pour toutes les catégories, le souhait de réintégrer les poules élites.

Pour les U12, l'ambition d'accéder aux demi-finales France et de les organiser les 26 et 27 Mai mais aussi de participer aux Finales du championnat de France. En ce sens, la catégorie doit confirmer sa très belle saison passée, conclue en vice-champion de France et vice-champion de Bretagne. L'avenir, c'est la jeunesse et celui-ci pourrait donc être radieux pour le COP, âgé de 35 ans et reparti sur un nouveau cycle en sénior.

Il faudra pour cela être patient et poursuivre l'effort dans la formation tout en maintenant un niveau correct en équipe A.

Il y a deux mois, Vincent Couvé nous l'expliquait : « Depuis sept ans, une équipe a repris le club en mains et nous sommes à plus de 130 licenciés. Le centre de formation fonctionne de mieux en mieux et présente de réels espoirs. Cependant, nous n'avons encore pas de jeunes suffisamment vieux pour intégrer l'équipe de N2, il va falloir encore attendre quatre ans pour cela.»

CINQ JEUNES EN ÉQUIPE DE BRETAGNE !

Avec cinq jeunes retenus en équipe de Bretagne, Louis Drillet et Juliette Paimparay en U16, Yohan Macard en U20 et Noa Chaudron en U14, Adrien Poidevin, jeune capitaine (20 ans) de l'équipe première, pourrait bientôt avoir d'ici quelques années en coéquipiers des gamins qu'il aura lui-même formé.

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J1	Rennes - Quintin	0-6	J12	Quintin - Rennes	20/01
J2	Nantes - Rennes	5-2	J13	Rennes - Nantes	03/02
J3	Rennes - Poiré-Sur-Vie	3-4	J14	Poiré-Sur-Vie - Rennes	10/02
J4	Ergué-Gabéric - Rennes	6-3	J15	Rennes - Ergué-Gabéric	03/03
J5	Rennes - US Villejuif	1-2	J16	US Villejuif - Rennes	24/03
J6	Rennes - Gleize	11/11	J17	Gleize - Rennes	07/04
J7	Chambéry - Rennes	18/11	J18	Rennes - Chambéry	14/04
J8	Rennes - Biarritz	02/12	J19	Biarritz - Rennes	28/04
J9	Lille - Rennes	09/12	J20	Rennes - Lille	05/05
J10	Rennes - Gazinet-Ces...	16/12	J21	Gazinet-Ces... - Rennes	26/05
J11	Nogent/Marne - Rennes	13/01	J22	Rennes - Nogent/Marne	02/06

1	Poiré-Sur-Vie 15	4	Chambéry 7	7	Gleize 6	10	Lille 4
2	Quintin 13	5	Ergué-Gabéric 7	8	Biarritz 5	11	Gazinet-Cestas 3
3	Nogent/Marne 7	6	US Villejuif 7	9	Nantes 5	12	Rennes 0

Les performances de vos clubs préférés sur l'appli Score n'co

UNE JOURNÉE SUR LA GLACE

L'HIVER APPROCHE, PLACE AUX SPORTS DE GLACE !

Du 24 novembre au 9 décembre, notre patinoire synthétique vous accueille au Décathlon Village de Betton, le mercredi et le samedi.

Journée spéciale le samedi 9 décembre, de 12h à 15h. Apprends à manier la crosse de hockey avec Yven Sadoun, entraîneur des Cormorans, ancien joueur de l'équipe de France de hockey-sur-glace !

Parcours chronométré d'agilité, tirs aux buts... Enfile les équipements et transforme-toi en véritable joueur de hockey !
Le meilleur temps gagnera un lot-surprise. Cette initiation sera suivie d'un one man show de deux U17 du Club ! Attention les yeux !

INFOS PRATIQUES

Inscriptions sur place
Animations gratuites
Décathlon Village - ZAC de Puvignon.
35830 Betton

YVEN SADOUN EN BREF

1997 : Championnat d'Europe Junior de hockey sur glace

1998-1999 : Championnat du monde Junior de hockey sur glace

1998-1999 : Trophée Jean-Pierre Graff

2001-2002 : Champion de France

2001 et 2002 : Vice-Champion du monde

2003 : Champion du monde

LES CORMORANS PRÊTS POUR L'ENVOL

Adossée à la végétation abondante du Parc des Gayeulles, dans un lieu de glace et de lumière, sévit une bande de petits hommes verts ! Petits, bon, tout est relatif… De beaux « bébés », tout de même ! Le vaisseau ? Une arène de glace, au nom tout droit venu la science-fiction, le Blizz ! Si vous ne le saviez pas, les Cormorans y font le spectacle en division 3 avec une ambition réelle et un projet de jeu mais aussi de spectacle aussi déterminé qu'ambitieux. Capitaine du navire, Yven Sadoun, une centaine de sélections en équipe de France et un passé long comme le bras en ligue Magnus, se bat pour construire un avenir au hockey sur glace à Rennes.

Si vous ne le connaissez pas, le coach des « Verts » n'est pas n'importe qui ! Arrivé il y a dix ans comme entraîneur-joueur, l'ancien bleu (une centaine de capes) ne chôme pas : « A 30 ans, j'avais un peu fait le tour en première division et je voulais me rapprocher de la Bretagne pour raisons personnelles. Le projet de Rennes est arrivé et je n'ai pas hésité, même à rejoindre la division la plus basse. Ici, Il y avait tout ou presque à construire, développer et solidifier ! J'ai foncé et je suis encore là ! Rennes, c'est désormais mon club. Je me sens bien ici et je n'ai aucune envie de partir ».

Dans un club parfois en retrait à Rennes, Yven Sadoun a choisi de bouger les lignes et de faire avancer la cause de son sport et de son club de cœur, où son père fut aussi président dans un passé récent : « L'an passé, durant l'hiver, nous avons changé l'optique partenaires en nous appuyant sur nos partenaires fidèles. Nous voulions redonner de la visibilité aux jeunes, leur offrir un avenir. Avec Lydie Lesne, la présidente, nous avons redéfini tous nos objectifs, nos ambitions et nous faisons le point tous les mois, depuis janvier ». Un groupement où se retrouvent Christophe Barbe, du Canadian Steak House, Cyrille Boutet, de CM Services, Miguel Frechin de Sonowest et Jean-Michel Boquet de MRHQ. « Nous avons pu agir sur des événements extérieurs, offrir une belle vitrine du club. Nos partenaires nous apportent de la compétence, de la crédibilité et de la visibilité, notamment dans la communication externe, mais aussi des idées, du dynamisme et ouvre leurs réseaux entreprises pour apporter de nouveaux partenaires, développer le club. Cela contribue à crédibiliser le club, ne serait-ce déjà que dans le visuel, depuis l'extérieur ».

« JE RECHERCHE TOUJOURS MON SUPPORTER DE FOLIE, AVEC UN TAMBOUR, METTANT UNE AMBIANCE DE FEU ! (…) S'IL Y EN A UN QUI A ENVIE DE NOUS ACCOMPAGNER, DE DEVENIR NOTRE LEADER EN TRIBUNE, JE L'ACCUEILLE À BRAS OUVERTS ! »

Abonné à la Troisième division depuis de longues années, le club entame une petite révolution avec un développement à tous les étages dans le sillage d'un coach ambitieux : « Je reste un compétiteur. L'adrénaline du match, la saveur de la victoire, j'en ai envie. A titre personnel comme pour mes joueurs. J'adore travailler avec les jeunes mais la compétition, j'ai ça en moi. »

D'où la nécessité de recruter et de travailler avec un groupe aujourd'hui de 15 joueurs en Seniors, assis sur un club qui compte près de 200 licenciés toutes catégories confondues. La vitrine demeure l'équipe fanion : « Aujourd'hui, nous avons un effectif qui nécessite encore quelques ajouts pour aller chercher les play-offs. Nous avons pu

Crédit photo @Tacarlo

bre, qui suivra un mois de novembre exclusivement disputé à l'extérieur contre Poitiers, Tours et Toulouse.
Rapide, spectaculaire et convivial, le hockey mérite d'être découvert et un peu plus soutenu, en famille ou entre amis.
En ce sens, Yven Sadoun n'oublie pas de passer une annonce : « Je recherche toujours mon supporter de folie, avec un tambour, mettant une ambiance de feu ! Tu sais comme le gars que l'on voit toujours suivre la sélection nationale de foot Espagnole ! J'aime sentir nos supporters, les entendre, partager avec eux ! S'il y en a un qui a envie de nous accompagner, de devenir notre leader en tribune, je l'accueille à bras ouverts ! »
L'annonce est lancée et le rendez-vous est d'ores et déjà pris. Rendez-vous le 9 décembre pour une rencontre du troisième type avec les petits hommes Verts du Blizz !

Julien Bouguerra

récupérer un gardien de métier arrivé de Clermont l'été dernier, Victor Moutarde ainsi que deux autres joueurs qui m'aident au quotidien pour l'encadrement, Lucas Vallée, un vrai amoureux du club et Eliott Sivel, qui arrive de Meudon (D2). Damien Coste arrive aussi et apporte son expérience du jeu de Saint Pierre et Miquelon et sa connaissance du jeu outre Atlantique. Nous avons connu des années à empiler les grosses défaites, cette année, c'est moins le cas, l'effectif monte en qualité. Mais le souci, c'est qu'en face, les adversaires se renforcent aussi, sans parler des réserves de clubs de Magnus. L'an passé, on fait une victoire sur un malentendu. Cette année, nous aimerions accrocher les play-offs. Dans la poule, nous sommes 9, il faut être dans les quatre. La marche est encore un peu haute mais cela va venir. Après il faut trouver les garçons pour jouer en D3...Nous avons une superbe patinoire, une belle ville, j'espère que nous réussirons à grimper ».
Prochain rendez-vous pour les Cormorans à la maison, la venue de Brest le 9 décem-

Crédit photo @Tacarlo

Des plats à partir de 9,30 jusqu au menu Canadian Trip complet à 24,90

Épicerie Salée-Épicerie Sucrée-Cave -Bières-Spiritueux et plats à emporter pour savourer un repas typiquement canadien !

CANADIAN STEAK HOUSE

AVENUE DU PHARE DU GRAND JARDIN 35520 LA MÉZIÈRE- 02 99 13 11 31 OUVERT 7 JOURS SUR LE MIDI DE 11H45 > 14H15 LE SOIR DE 18H45 > 23H00. 02 99 131 131

LE KAYAK PEUT AUSSI ÊTRE UN SPORT COLLECTIF

Photo DR

Le kayak polo, vous connaissez ? Non ! Pourtant à Rennes, trois clubs de canoë-kayak proposent cette discipline. Ce sont ces mêmes clubs qui ont choisi de le développer dans la région. À Saint-Grégoire et Acigné, les équipes évoluent en N1, la plus forte division du championnat qui en comprend 4. À Vern-sur-Seiche, l'équipe évolue en N2. Le tout se déroule sur des bassins d'eau douce.

Petite explication, afin de clarifier le jeu, afin que tout le monde comprenne ce qu'est le kayak polo : il faut prendre les phases de jeu du handball avec le système d'attaque défense et les buts en hauteur un peu comme au basket. « Ce sport existe depuis les années 80 et se développe de plus en plus depuis cette dernière décennie, explique David Blayo licencié au club de Saint-Grégoire, dans les années 90 mon club était au sommet ». Et ce n'est pas fini ! Saint-Grégoire a encore fini Champion de France en 2017. La cinquième fois dans l'histoire du club. Le championnat se déroule en match aller-retour. Les joueurs sont tous amateurs. Pourtant il existe bien une équipe de France. En tout ceux sont presque six joueurs sélectionnés : trois à Saint-Grégoire et deux à Acigné pour les seniors et un jeune dans chaque club. Ce sport de plus en plus connu et fait même partie de World Games, l'antichambre des Jeux olympiques. De quoi donner envie de se jeter à l'eau !

Marie Martel

KAYAK

COURSE VISUAL À CESSON : UN FINISH SOUS LES ÉTOILES

Photo DR

Le club des Poissons Volants de Cesson-Sévigné, créé en 1994, a une culture compétitive avec la discipline phare qu'est le slalom. Il est aussi très précurseur en proposant des courses atypiques comme celle qui a eu lieu le samedi 21 octobre à Cesson. Durant cette après-midi-là, 150 participants étaient présents pour participer aux qualifications. Pour le Visual Slalom Parallèle Nocturne II, le bassin a été pris d'assaut par 32 garçons et une vingtaine de femmes. « C'est une course complètement atypique et intéressante qui propose un sprint explosif en 15 secondes seulement », explique Frédéric Castryck, conseil technique régional Bretagne Canoë Kayak. Le public a répondu présent malgré un temps mitigé. La course a donc tenu toutes ses promesses et donné envie aux organiseurs de renouveler l'expérience pour l'année 2018. Prochain événement pour les Poissons Volants : le dimanche 12 novembre à Pont Querra Plémet dans le cadre du championnat de Bretagne Slalom 2017.

LES RÉSULTATS DU VISUAL NOCTURNE SLALOM PARALLÈLE DE CESSON-SÉVIGNÉ DU 21 OCTOBRE

Podium Kayak Homme :
1er Yves PRIGENT (Cesson-Rennes CK),
2ème Thomas DURAND (Val de l'Indre)
3ème Pol OULHEN (Landerneau)

Podium Canoë Homme :
1er Nicolas GESTIN (Quimperlé)
2ème Corentin OULHEN (Landerneau)
3ème Johann SENECHAULT (CKCF)

Podium Kayak Dame :
1ère Marjorie DELASSUS (Pau)
2ème Fanchon JANSEN (Golbey Epinal)
3ème Margaux HENRY (La Roche Derrien)

FOOT FÉMININ / BRÉQUIGNY EN TÊTE, MORDELLES S'ACCROCHE

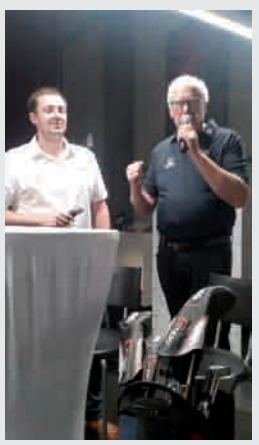
Alors qu'elles ont échoué d'un cheveu en juin dernier pour la montée en deuxième division, les filles de Bréquigny semblent avoir digéré la déception et sont reparties de plus belle. A leur crédit, un début de saison parfait, avec quatre victoires en autant de sorties face à Quimper, Lorient, Guingamp et Brest ! Pour Gwen Cornu, difficile de rêver de meilleurs débuts avec sa nouvelle équipe mais pour autant, la partie n'est pas gagnée d'avance et les « violettes » devront cette année supporter la pression du costume de chassée troqué contre celui de chasseuse à l'intersaison. La JA Mordelles, de son côté, est installée confortablement en milieu de tableau, avec deux victoires pour autant de défaites. Les joueuses de la présidente Caroline Dujardin auront l'occasion de se mesurer à leurs voisines de l'ASPTT Rennes dès dimanche puis le 3 décembre prochain à la maison, pour un derby très attendu ! Ajoutez-y entre temps la réception de Saint-Malo fin novembre. C'est certain, la Jeanne d'Arc va devoir bûcher pour confirmer son bon début de saison !

VOLLEY FÉMININ / LE REC ET LE CPB EN TÊTE !

Les Rennaises sont à la fête en nationale 2 féminine ! Après six journées de championnat, les filles du CPB Volley et du REC Volley 35 virent en tête avec cinq victoires et une défaite chacune. Un excellent début de saison qui laisse naître des possibilités de lutte pour la montée en Nationale Une et qui témoigne de la bonne santé du volley en pays Rennais, si l'on ajoute la remontée des garçons du Rennes Volley 35 en Ligue A, même si les débuts sont plutôt compliqués ! Pour le derby, il faudra encore attendre quelques semaines, la première rencontre entre les deux équipes cette saison étant fixée au 13 janvier prochain. Un match attendu qui devrait permettre aux filles d'en découdre pour s'approprier la suprématie locale si elles demeurent d'ici-là en tête du championnat.

MAZDA RENNES/CESSON ET LE GOLF DE LA FRESLONNIERE SCELLENT UN PARTENARIAT

Mardi 17 octobre, Jean-Charles LEGRAND, dirigeant du groupe Legrand Bretagne Automobile, et toute l'équipe de Mazda Rennes/Cesson ont scellé un partenariat avec le Golf de la Freslonnière, au Rheu.
Ainsi, les deux professeurs de golf, vont véhiculer l'image de la marque Mazda au volant du CX-5 sur les routes de Rennes et du Golf.
Pour la concession Mazda, c'est aussi l'occasion d'associer son image en parrainant chaque semaine « les mardis des Seniors » avec des balles et polos logotés Mazda à gagner et une leçon particulière pour le « dernier » de la compétition.
Mais aussi chaque golfeur non adhérent du golf se verra offrir un green fee pour tout entretien de véhicule à la Concession.



Mazda et le golf de la Freslonnière un partenariat qui roule qui vers l'avenir avec les même valeurs !

MAZDA RENNES/CESSON, 46 RUE DE LA RIGOURDIÈRE, CESSON SÉVIGNÉ

LE GOLF DE LA FRESLONNIÈRE LE RHEU

RÉUSSISSEZ SUR TOUS LES TERRAINS

Bachelor en Management du Sport

Une formation post bac en 3 ans,
innovante et tournée vers l'action,
qui prépare des managers opérationnels
aux métiers du sport business

Bordeaux Nantes

Réunions d'information et journées portes ouvertes sur :
www.bachelormanagementsport.fr

Suivez-nous

IRSS Préparez-vous à réussir | ESSCA

LE RAID DES ALIZÉS ALLEZ LES COUSINES !

Après un an de préparation, d'entraînement, de recherche de sponsors, le grand départ pour le Raid des Alizés approche. L'équipe Aliz'Houée, composée de trois cousines sensibilisées à la myopathie dans leur famille, est prête à tout donner pour rapporter des gains à l'INSERM UMR 1089 de Nantes.

photos DR

Maëva, Pauline et Justine sont trois cousines avec un point commun : leur appétence pour le sport. En connaissance de cause, Yann Pechard, membre de la famille et restaurateur rennais, leur a proposé de participer au Raid des Alizés. « Nous sommes très famille et quand on a vu que c'est une course pour soutenir une association, nous n'avons pas hésité une seconde », confie Justine.

AU MENU DE LA COMPÉTITION RÉSERVÉE AUX FILLES : KAYAK, VÉLO ET COURSE À PIED

Le choix s'est naturellement porté sur l'association INSERM UMR 1089 qui fait des recherches autour de la myopathie de Duchenne, maladie dont l'un de leur petit cousin est atteint. Il a fallu ensuite monter le dossier de pré-inscription et attendre d'avoir la réponse définitive. Une réponse reçue en février dernier, alors que les trois cousines étaient parties avec toute leur famille au sport d'hiver.

À partir de là, s'ensuit la recherche de partenaires pour payer les 8 500€ de frais pour la course. Ce qui en soi est peut-être la partie la plus « sportive » et la plus compliquée…

En parallèle, il faut enchaîner les entrainements, ce qui ne fut pas toujours évident pour les trois cousines, qui habitent… Rennes, Nantes et Paris ! « Nous n'avons pas toujours pu nous entraîner ensemble, mais depuis que nous avons validé notre inscription, on enchaîne les trails et les courses de 15 ou 20 km », explique Justine. Les filles affronteront leurs adversaires sur trois types d'épreuves : kayak, vélo et course à pied. De nombreuses personnes les ont soutenues comme Aqua'Welness pour les cours de RPM (vélo à l'intérieur) ou encore le club de canoë d'Acigné avec lequel elles ont appris le kayak à trois. Pour elles, l'occasion est belle de dépasser leur zone de confort et de vivre une vraie aventure humaine. « On sera toujours toutes les trois ensemble, à dormir dans la tente ou encore pour se soutenir dans les épreuves », souligne l'une des cousines. Le grand départ a lieu le 14 novembre de Paris, elles retrouveront alors toutes leurs adversaires de la compétition. Chacun pour sa bonne cause.

LA MARTINIQUE VUE AUTREMENT…

Le raid des Alizés existe depuis trois ans maintenant. Cette course solidaire est 100% féminine et se déroule dans le cadre paradisiaque de la Martinique. Cette année, la compétition se déroule du 14 au 19 novembre avec plus de 70 équipes de participantes. Toutes les équipes ont donc choisi une association pour laquelle concourir. Cette année une enveloppe de 26 000 € sera partagée entre les équipes. Pour gagner la somme maximale, les équipes sont classées par points lors des épreuves et un classement général est effectué.

Vous pouvez les suivre sur la page Facebook dédiée à l'évènement : Aliz'Houée

Marie Martel

DECATHLON
BETTON

NOUS AGISSONS TOUS LES JOURS POUR LES PRIX LES PLUS BAS !

VOUS N'IMAGINEZ PAS CE QUI SE CACHE DERRIÈRE UN PRIX BAS DECATHLON

Village La Forme - 35830 Betton

02 23 27 41 41

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

LE CAFÉ DE RENNES

BURGERS & HOTDOGS

SUR PLACE OU A EMPORTER

Retransmissions
de matchs

Dj électro, karaoké
Soirées à thème

DISPONIBLE SUR Google play

Cumulez vos points sur l'appli

Disponible sur App Store

PLACE DE LA GARE.FR